

TOURISME SANS FRONTIERES



**DIAGNOSTIC STRATEGIQUE
DU TOURISME
AU TOGO**

Siège
30 rue des Dames 75017 PARIS
Secrétariat
3a route de Windsbourg 67710 Wangenbourg
Téléphone : 06 73 79 57 82
Télécopie : 03 88 87 38 05
Messagerie : tsf.md@wanadoo.fr
www.tourisme-sans-frontieres.com

SOMMAIRE

	Page
INTRODUCTION	2
RAPPEL DES OBJECTIFS	3
EVALUATION PROSPECTIVE DE L'EXISTANT	6
<i>Accessibilité externe</i>	7
<i>Accessibilité</i>	7
<i>Le gisement touristique</i>	8
Lomé et région maritime	8
La région des plateaux – Atakpamé	13
La région des plateaux – Kpamlié	16
La région centrale	21
La région de Kara	24
La région des savanes	29
LES PROJETS SIGNIFICATIFS IDENTIFIES	32
SYNTHESE DU DIAGNOSTIQUE	34
<i>Forces et faiblesses</i>	34
<i>Menaces et opportunités</i>	38
ENJEUX ET ORIENTATION DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE	
39	
<i>Les enjeux fondamentaux</i>	39
<i>Les grandes orientations et actions prioritaires</i>	40
CONCLUSION	42

INTRODUCTION

Ce rapport constitue la première phase d'une mission dont l'objectif est de poser les bases permettant de recréer la destination touristique Togo. Elle consiste à mener une évaluation stratégique de la situation touristique du Togo. Cela implique donc, avant que de s'engager dans une phase de recensement des potentiels et de leur mise en perspective au sein d'un diagnostic, de se poser quelques questions sur la pertinence et la portée de cet objectif.

Pourquoi recréer cette destination ?

Il y a 25 ans, le Togo était une destination touristique majeure de l'Afrique de l'Ouest (environ 450 000 nuitées). En 1992, l'attractivité a été quasi nulle se traduisant par quelques milliers de nuitées. Même si pendant les 4 années suivantes, la reprise fut sensible, depuis 5 ans, la fréquentation fluctue entre 140 000 et 250 000 nuitées par an, sans qu'une tendance nette se dégage.

Parallèlement, la croissance constante de la fréquentation touristique du continent Africain depuis 20 ans et les perspectives de croissance forte jusqu'à l'horizon 2020 (Cf. les études prospectives de l'OMT) constituent un contexte encourageant.

Ainsi, le fait que d'une part, dans un passé somme toute relativement proche, le Togo ait été une destination touristique, et que d'autre part l'attractivité touristique de l'Afrique, dans son ensemble, soit en croissance constante, légitime toute ambition en la matière. Cette mission doit notamment éclairer le sens de cette ambition et les conditions pour l'assurer.

Si le Togo a été une destination touristique par le passé, cela signifie-t-il qu'il puisse le redevenir aujourd'hui ?

Il faut bien avoir à l'esprit que recréer, ne signifie pas reproduire à l'identique.

Un des moteurs majeur de l'attractivité touristique passée du Togo, reposait essentiellement sur la découverte des réserves animalières, or, celles-ci ont aujourd'hui dans un état qui ne leur permet pas de générer des flux touristiques notables. Cependant, les motivations et déclencheurs de l'acte d'achat en matière touristique ne sont plus les mêmes aujourd'hui qu'il y a quelques décennies. Ainsi le « donner à vivre » est en passe de supplanter les « déclencheurs » classiques du tourisme qui reposaient principalement sur le « donner à voir » (dont relève la découverte des réserves animalières) et le « donner à faire ».

Ainsi, la première phase de cette mission doit tout d'abord permettre d'évaluer les potentiels dont dispose le Togo pour prendre place sur le marché du tourisme d'aujourd'hui et de demain. Puis elle devra esquisser également les principaux axes et conditions d'élaboration d'une nouvelle attractivité touristique.

1- RAPPEL DES OBJECTIFS DU PROJET

Rappel des objectifs du projet

2.1. Objectif global

Le projet vise à réduire la pauvreté au travers du développement touristique.

TSF vise par son action à donner la possibilité aux communautés d'être les actrices d'un développement durable de leur territoire. L'objectif final étant de donner la possibilité aux populations de vivre dans des conditions décentes de leurs ressources en organisant, développant ou en participant aux activités touristiques.

2.2. Objectif spécifique

Recréer la destination touristique « Togo »

Description des activités prévues.

➤ **R1 : Un état des lieux du secteur touristique au Togo est établi.**

Il s'agit d'une étape préalable et essentielle visant à :

- ***identifier le potentiel touristique du pays et à établir un inventaire des ressources et initiatives existantes ;***
- ***mieux comprendre et percevoir le degré de satisfaction, les attentes et le séjour des touristes.***

A1 : Mission d'identification et de prospection.

Cette mission aura pour tâche d'identifier le potentiel de développement touristique de chaque région.

- Identification du patrimoine valorisable sur le plan touristique;
- Identification des modalités de développement touristique local : inventaire des initiatives et activités locales valorisables sur le plan touristique, identification des modalités d'insertion du tourisme dans le dispositif d'appui au développement local afin de susciter l'émergence d'un développement touristique par la base, venant ainsi enrichir l'offre touristique ;
- Inventaire des structures d'accueil et bilan des capacités d'hébergements.

Mise en œuvre : La mission sera réalisée par TSF et le coordinateur du projet, l'étudiant en master PRO tourisme de l'Université Lyon 2 .

Durée : 20 jours (4 jours/région touristique + trajets)

A2 : Enquête de terrain.

Le diagnostic du secteur du tourisme reposera également sur une enquête de terrain auprès d'un échantillon de 1.000 touristes. L'enquête sera réalisée aux principaux points d'entrées et de sorties du pays (aéroport international Gnassingbé Eyadéma, postes frontières Ghana, Bénin et Burkina-Faso), dans les villes de l'intérieur du pays (Atakpame, Kpalimé, Sokodé, Kara, Dapaong), sur les lieux d'hébergement et de restauration, ainsi qu'auprès des opérateurs touristiques. Ceux-ci seront choisis sur base d'un panel représentatif des différentes catégories de touristes visitant le Togo.

L'enquête visera principalement à mesurer et déterminer :

- Les motifs de séjour au Togo;
- La manière dont les voyageurs perçoivent et organisent leur séjour ;
- Le profil des touristes visitant le Togo ;
- Les atouts touristiques du pays ;
- La ventilation des dépenses faites par les touristes durant leur séjour.

Les étudiants BTS tourisme de l'Institut Africain des Etudes Commerciales (IAET) de Lomé accueillant des étudiants du Togo, Bénin, Gabon, Congo, Tchad,..... seront associés au projet à 2 niveaux :

- au niveau de la conception du questionnaire d'enquête en collaboration avec l'Université de Lyon 2 (France) ;
- au niveau de la réalisation de l'enquête de terrain (les étudiants participeront à l'enquête sur Lomé et aux postes frontières du Ghana et Bénin, ainsi qu'à la récolte et à l'encodage des données).

A cette fin, le matériel informatique de l'Institut sera renforcé et les étudiants seront formés à l'utilisation du logiciel d'enquête. Le projet prévoit également la formation d'un formateur au niveau du personnel enseignant de l'Institut.

Mise en œuvre : L'enquête et les formations seront organisées par le coordinateur du projet et l'étudiant en master PRO tourisme de l'Université Lyon 2 en collaboration avec les autorités nationales, les étudiants BTS tourisme de l'Institut Africain des Etudes Commerciales (IAEC) et les opérateurs touristiques (hôtels et agences de voyages).

Durée formations (2X5jours)

Durée enquête: 1 mois

A3 : Analyse opérationnelle et synthétique.

Analyse du secteur touristique togolais et de ses potentialités sur base de la mission de prospection, de l'enquête de terrain et des statistiques nationales.

- Evaluation du potentiel touristique et des marchés porteurs pour le tourisme togolais : Analyse générale des données de l'état des lieux par une approche qualitative et synthétique des forces, faiblesses, opportunités, urgences.

Identification des enjeux et orientations possibles par une analyse croisant les ressources et les marchés.

- Inventaire et cartographie schématique des éléments valorisables sur le plan touristique : monuments, sites historiques, espaces naturels (sensibles, protégés ou classés, de toutes échelles), activités traditionnelles et artisanales, manifestations et activités culturelles, activités actuelles et sites potentiels, principaux sites touristiques existants, initiatives touristiques locales. Ces éléments viendront directement alimenter le site web du ministère www.togo-tourisme.com.
- Audit des moyens de promotion et d'information.

A4 : Diffusion des résultats.

- Production d'une synthèse communicable et exploitable par tous les acteurs du tourisme.

Les résultats seront présentés lors d'un atelier réunissant les Autorités nationales, les opérateurs touristiques et les principaux bailleurs de fonds.

- D'autre part, le site web du Ministère sera ré-alimenté à partir du contenu récolté lors de la mission de terrain.

-

Globalement on peut considérer que la mission confiée aux étudiantes du Master2 professionnel de « Développement et Promotion des Aménagements Touristiques » a été accomplie et que les objectifs de cette première partie ont été atteints malgré de nombreuses difficultés rencontrées sur le terrain pour se déplacer, dans la recherche de statistiques, de cartographies quasi inexistantes au Togo ou l'obtention d'autorisation pour accomplir l'enquête de terrain auprès des touristes à l'aéroport de Lomé.

Des travaux réalisés par Christelle SENARD et Léa DAVID accompagnées d'Eric PEIJMANS et sous le contrôle de Philippe VOISENET et Marc DUMOULIN on peut extraire 'un diagnostic stratégique du Tourisme au Togo.

2 – EVALUATION PROSPECTIVE DE L’EXISTANT EN MATIERE TOURISTIQUE – FORCES ET FAIBLESSES

2.1 – Accessibilité « externe »

les modes d'accès au territoire togolais restent aléatoires et constituent un véritable handicap :

- du point de vue aérien le pays est doté de 2 aéroports : Lomé et Niamtougou. Même si l'aéroport de Lomé accueille quelques grandes compagnies (Air France-KLM, Royal Air Maroc, Air Burkina) il ne dispose d'aucune caractéristique d'un aéroport international. Le succès de la classe « Business » démontre la nature de la clientèle constituée essentiellement par les relations d'affaires, de coopération ou diplomatiques que le Togo entretient avec les pays du nord ou du sud. L'aéroport de Niamtougou n'est pas utilisé à des fins commerciales ou touristiques. Aucune compagnie charter et aucun Tour Opérateur étranger d'importance n'utilise la destination de Lomé pour visiter l'Afrique de l'Ouest. Au niveau sous-régional, le pays est relativement bien desservi par les compagnies aériennes. Comme de nombreux pays africains, le Togo souffre du coût très élevé du transport aérien.
- Du point de vue routier, l'axe Nord-Sud et Ouest-Est est dans un bon état général (excepté les routes secondaires) et les accès en provenance du Bénin et du Ghana sont relativement aisés. Au nord malgré les efforts pour améliorer le réseau routier, l'accès de part et d'autre de la frontière reste difficile. Par contre l'axe sud-nord du Togo offre une accessibilité acceptable au pays. On notera la possibilité d'effectuer les trajets en bus (Ouaga-Lomé, Cotonou-Lomé, Accra-Lomé) avec des niveaux de confort pouvant répondre à une demande touristique de transhumance. L'offre en la matière s'est considérablement améliorée et développée ces dernières années. On trouvera également sur les axes Lomé-Accra et Lomé-Cotonou de nombreux taxis privés.
- D'un point de vue « administratif ». Les visas touristiques peuvent être obtenus au niveau des ambassades et consulats togolais à l'étranger. Ils peuvent être également délivrés aux différents postes frontières du pays ainsi qu'à l'arrivée à l'aéroport. Ces visas « provisoires » (1 semaine) doivent être renouvelés au niveau du « service passeport » à Lomé ce qui implique que les touristes sont souvent obligés de devoir attendre sur place. Il est également à noter l'existence du « visa entente » (Togo, Bénin, Burkina-Faso, Niger, Côte d'Ivoire) **uniquement** délivré dans les différents pays et non plus à l'étranger (Nord). Ce visa visant à favoriser le tourisme sous-régional manque totalement de valorisation et de promotion.

2.2 – Accessibilité « interne »

➤ Une accessibilité « interne » à l'offre déficiente

- En matière de transport, un véhicule privé est quasiment essentiel si l'on souhaite découvrir le territoire. Les moyens de transports entre sites et villes sont existants mais très insécurisés (taxis privés, taxis brousse,...). Aucune compagnie de bus n'assure un transfert régulier entre les différentes villes du Togo, absence également de transport ferroviaire. Existence d'un aéroport international à l'intérieur du pays (Niamtougou) mais celui-ci n'est pas exploité au niveau touristique.
- Des temps de parcours entre sites et régions souvent très longs du fait de l'état précaire du réseau routier et des pistes. L'accès à de nombreux sites est conditionné au fait de posséder un véhicule « tout terrain ».
- Une signalisation routière déficiente et une absence de signalisation des sites touristiques. Un des seuls sites indiqués est celui du paysage Koutammakou classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.
- Un guidage « spontané » souvent aléatoire du fait de la non existence de guides diplômés et reconnus ou de structures officielles d'informations touristiques : offices du tourisme, maisons de pays,... (excepté Lomé : Direction de la promotion du patrimoine touristique et culturel).
- Un accès aux sites impliquant le passage par de nombreux intermédiaires, pas toujours « désintéressés ». Guides locaux, autorités locales et traditionnelles, propriétaires terriens,...

L'analyse globale des infrastructures de transports démontre que celles-ci sont un réel souci pour le développement touristique du Togo. Par le tableau qui suit on peut voir que ce n'est pas tant la distance qui est importante mais plutôt le temps de trajet. Le réseau routier est vétuste (excepté au Nord de Kara), les pistes sont trop peu entretenues et difficilement praticables en saison des pluies.

Villes	Kilométrage	Temps de parcours
Kpalimé - Atakpamé	103	1h 40min
Atakpamé - Sokodé	186	2h 30min
Sokodé - Kara	73	1h 40min
Kara - Niamtougou	28	20min
Niamtougou - Kanté	30	30min
Kanté - Mango	86	1h
Mango - Dapaong	67	40min
Kpalimé - Dapaong	573	8h 20min
Lomé - Kpalimé	120	1h 30min
Lomé - Atakpamé		

2.3 – Le gisement touristique

2.3.1 - Lomé et région maritime

2.3.1.1 – Les sites touristiques et leur notoriété

(Voir carte 1)

Ce qu'il est important de noter est le fait qu'il n'existe qu'un seul guide touristique traitant exclusivement du Togo. Les autres s'intéressant à la sous-région : Afrique de l'Ouest dans son ensemble. Cela prouve la faiblesse de la visibilité du Togo comme destination à part entière. Il existe tout de même dans la région qui nous concerne un certain nombre de sites incontournables, à ceux-là il faut ajouter tous ceux qui ne sont pas notifiés. Il est aussi capital de noter que l'Afrique ne se visite pas comme l'on peut visiter la Dordogne : une succession de sites nommés et lisibles, l'Afrique et le Togo doivent se découvrir en s'immergeant. C'est une nuance sensible à la lecture des guides touristiques, dont il faudra à tout prix tenir compte dans l'élaboration du développement.

Localités	Petit Futé Togo	Lonely Planet West Africa	The Routh Guide West Africa	Le guide du Routard Afrique Noire	Sites non répertoriés dans ces guides
Lomé	<ul style="list-style-type: none"> - Village artisanal - Port autonome de Lomé - Marché des voitures d'occasion - Port de pêche - Grand marché - Marché de Bé (fétiches) - Nouveau marché - Marché artisanal - Marchés de quartier - Maisons coloniales - Cathédrale - Plages - Artisanat et artistes - Centres culturel français 	<ul style="list-style-type: none"> - Grand marché - Centres cultures - Musée national - Marché des féticheurs - Plages - Pêche en mer - Observation des baleines - Village artisanal 	<ul style="list-style-type: none"> - Vue panoramique de l'hôtel du 2 Février - Grand marché - Marché de Bé - Marché des féticheurs - Marché artisanal - Plages - Musée national - Centres culturels 	<ul style="list-style-type: none"> - Pêcheurs en mer - Musée national - Cinéma Opéra - Messe Ewé - Grand marché - Nouveau marché - Marché des féticheurs - Artisans du soleil - Village artisanal - Rue du commerce - Dablakopé (village) - Centres culturels 	<ul style="list-style-type: none"> - Marché du port de Lomé
Aného	<ul style="list-style-type: none"> - Maisons coloniales - Plages - Balades en pirogue sur le fleuve Mono 	<ul style="list-style-type: none"> - Plages - Maisons coloniales - Aného de nuit 	<ul style="list-style-type: none"> - Maisons coloniales - Eglise - Préfecture - Cimetière allemand - Eglise protestante - Marché 	<ul style="list-style-type: none"> - Maisons coloniales - Plages - Marché - Agomé Seva (hippopotames) 	

			- Fétiches		
Glidji			- Chef du village - Fétiches - Temple d'Egou	- Village	- Mangrove
Togoville et environs	- Cathédrale Notre-dame du lac Togo - Balades en pirogue - Marché - Maison royale - Fétiches - Place du village - Haoutoué (mare aux crocodiles) - Lacata (mare aux hippopotames)	- Lac Togo - Sports nautiques - Maison royale - Cathédrale - Centre artisanal - Pêche sur le lac	- Balades en pirogue - Chef du village - Cathédrale - Fétiches - Féticheuse - Statue (traité Germano-togolais)	- Balades en pirogue - Maison royale - Mission (barque de la Vierge Marie) - Couvents - Fétiches - Marché - Centre artisanal	
Agbodrafo				- Pêche en mer - Chef du village - Forêt sacrée	- Woold Homé (maison aux esclaves) Marché - Puits aux ablutions (à Animania)
Tsévié				- Marché - Tombes des marabouts - Village de potiers de Bouloughou	

L'offre touristique et de loisirs est peu visible et très peu valorisée. Il existe pourtant une clientèle de passage susceptible d'être intéressée par la découverte de la capitale et des nombreux points d'attractions des environs. Seules quelques agences de voyages et guides privés (chauffeurs de taxis généralement) proposent des excursions et mini-trips (en direction de Kpalimé et du lac Togo essentiellement).

Les principaux pôles d'attraction de la région sont : Lomé, le lac Togo, Aného et Togoville. La région maritime dispose de sites qui sont encore assez peu connus et visités, tels que la maison des esclaves ou la mangrove. Ces sites ont tous besoins d'appuis en matière de d'aménagement et de développement touristique.

Il est à noter que Lomé n'accueille aucun « événementiel majeur » susceptible d'attirer un nombre important de touristes comme par exemple le SIAO et le FESPACO à Ouagadougou, le Festival de Ouidah au Bénin ou encore le FIMA à Niamey.

L'accessibilité aux sites est difficile. Il est pratiquement impossible de visiter la région sans être accompagné d'un guide et de passer par les associations locales « chargées » de l'exploitation des sites (à titre officiel ou non). La plupart d'entre elles souffrent d'un manque de formation. D'autre part, l'absence de signalétique est également préjudiciable.

2.3.1.2 – Les éléments d’attractivité

Les patrimoines paysagers et naturels offrant un réel potentiel attractif sont : la mangrove, le lac Togo, le fleuve Mono et la lagune de Lomé. Malgré cela ces sites souffrent globalement d’un défaut d’aménagements et de valorisation.

Le littoral ne peut être considéré comme remarquable qu’à l’extrême est du pays dans la continuité des plages de cocotiers de Grand Popo au Bénin et au niveau du front de mer de Lomé.

Les mangroves : un écosystème remarquable susceptible d’intéresser une clientèle attirée par la découverte des milieux naturels (tourisme vert, écotourisme) qui constituent un des principaux points d’attrait du pays. Même si rien n’est aujourd’hui structuré, sur une surface réduite, il y a la possibilité de constituer toute une thématique sur la découverte des milieux aquatiques. La dégradation rapide de la mangrove risque toutefois d’anéantir ce potentiel en quelques années. Il est à noter que l’ONG ANCE est porteuse d’un projet de conservation et d’aménagement touristique du milieu.

Le Lac Togo : Autrefois très fréquentée, la région du lac Togo reste un élément d’attraction (sports nautiques, découverte culturelle : Agbodrafo, Aného, Togoville) qui mérite être mieux valorisé et redynamisé. La région est propice au développement d’un tourisme d’excursions ou de week-ends à partir de Lomé. En ce qui concerne les structures d’accueil et d’hébergement celles-ci sont nombreuses.

Le fleuve Mono : Tourisme culturel, d’aventure et de découverte du milieu naturel. Plusieurs agences de voyage proposent la descente du fleuve en pirogue à la découverte de la nature et des populations locales.

Le front de mer : Seule la partie de la plage située dans les environs de Baguida et Avepozo est véritablement développée au niveau touristique : plages privées, hôtels, restaurants. A noter que le front de mer à Lomé ne dispose d’aucun aménagement et que celui-ci est réputé comme étant peu sûr. La mer est également accessible qu’à très peu d’endroits sur le littoral (du fait du beach rock) et est relativement dangereuse pour la baignade (voire polluée à cause des phosphates).

La lagune de Lomé : le site ne dispose d’aucun aménagement malgré des projets existants (Direction de la promotion du patrimoine touristique et culturel). Les lieux semblent propices au développement d’un espace touristique et de détente composé d’échoppes d’artistes et d’artisans, de bars et de maquis. La pollution de la lagune permet difficilement d’envisager le développement d’activités nautiques.

Le patrimoine historique, architectural et bâti, présentant un intérêt sur le plan touristique de cette région repose essentiellement sur des témoignages de l’époque coloniale (exemple : le palais des gouverneurs à Lomé), la maison des esclaves (Woold Homé) à Agbodrafo et le quartier lagunaire Anéhogan à Aného. Bien que soumis à la liste indicative pour le classement au patrimoine mondial, le Palais des Gouverneurs, Woold Homé et l’agglomération d’Aného-Glidji, ne font l’objet d’aucun programme de sauvegarde et ne disposent d’aucun outil de lecture et reconnaissance.

L'architecture coloniale de Lomé : Lomé regorge de maisons datant de l'époque coloniale. Ce patrimoine malgré sa richesse est trop peu lisible et mis en valeur.

Agbodrafo : « Woold Homé » et « Le puit des enchaînés ». Il convient de porter une attention particulière à ces sites, seuls patrimoines bâtis, témoins de la traite des esclaves dans la région. Bien que ceux-ci ne constituent pas des éléments attractifs en tant que tels (en comparaison à Ouidah – Bénin – Golden coast – Ghana), ceux-ci peuvent servir de base au développement d'une « attraction culturelle » autour de la thématique de « la traite des esclaves ». Ouidah en ce sens est un exemple concret du type de développement touristique possible. Le « festival du non-retour » constitue également un élément pouvant créer une dynamique autour de l'endroit. Un rapprochement s'avère nécessaire entre la commission UNESCO, les directions de l'aménagement et de la promotion du patrimoine touristique et culturel du Ministère de la Culture, du Tourisme et des Loisirs et les chercheurs et professeurs universitaires afin de mieux valoriser les lieux.

Plusieurs pistes peuvent être envisagées :

- Aménagement d'un musée au sein de la « maison des esclaves » à Agbodrafo;
- Création d'un parcours retraçant la traite des esclaves.

L'agglomération d'Aného-Glidji : Comme tout le patrimoine architectural du Togo, celui-ci est très peu lisible et valorisé.

Togoville : Le site reste l'un des plus attractif de la région. Les nombreux fétiches et les pratiques animistes et vaudou constituent un élément fort d'attraction. L'accès au site par la piste est toutefois très difficile et mal signalisé. La visite des lieux et le guidage est assuré par L'association des jeunes togolais pour le tourisme et le développement. On notera toutefois le prix quelque peu prohibitif demandé pour la visite (3500 F CFA/PAX),

Animations culturelles, événements et fêtes traditionnelles.

Les animations et événements culturels sont principalement concentrés au niveau de la capitale qui dispose de plusieurs centres culturels locaux et internationaux : Centre Culturel Français (CCF), Goethe Insitut, Le 54, Brin de chocolat, Centre Culturel Denyigba, Espace Arema. Aucun événement culturel d'envergure (pouvant attirer une clientèle étrangère) n'est toutefois organisé. Quelques festivals sont toutefois existants : EWOLE : Rencontres et Résidences Internationales d'Arts Visuels, FESDA : Festival International des Danses Africaines, Semaine togolaise de la Marionnette : Semtoma, RECITEL : Rencontres du Cinéma et de la Télévision de Lomé)

La région dispose d'un important patrimoine culturel avec quelques événements majeurs (Epe Ekpe, Festival des divinités noires, Festival du non retour...).méritant d'être mieux mis en valeur

L'artisanat et un grand nombre de marché de cette région constituent des facteurs d'animation intéressant permettant aux visiteurs d'aller au contact de la population et de découvrir savoir-faire, modes de vie et traditions.

En matière d'artisanat notons l'existence du « village artisanal » et du centre artisanal APOTO qui rassemblent un nombre important d'artisans. Lomé concentre également un très grand nombre de boutiques artisanales.

2.3.1.2 – Les structures d'accueil

Les hébergements :

La Région dispose de la plus grande capacité d'accueil du pays du fait de la présence de Lomé qui constitue le plus grand pôle urbain du pays. La grande majorité de ces hébergements se situent sur la bordure maritime. C'est la seule région du pays, avec Kara, où l'on peut trouver des hébergements hôteliers de toutes catégories. Cependant, il y a de trop grandes disparités qualitatives (le meilleur côtoie le plus vétuste). La mise en place d'une classification officielle des structures d'accueil et d'hébergement est une nécessité afin de guider le touriste dans ses choix. Les hébergements sont essentiellement constitués d'hôtels particuliers. 3 hôtels de « classe internationale » sont présents : Mercure Sarakawa, Ibis Lomé centre, Hôtel 2 février (bientôt en rénovation) mais ne disposent que d'un nombre limité de lits. Peu de structures permettent d'autres formes d'hébergement telles que l'hôtellerie de plein air ou l'accueil chez l'habitant par exemple. En dehors de la capitale et de la région du Lac Togo, les structures et possibilités d'hébergement sont beaucoup moins importantes et de qualités moyennes.

La restauration :

L'offre en restauration sur Lomé est diversifiée et est la plus riche du pays. On y trouve à peu près tous les types de cuisines et de restaurants (privés, hôtel-restaurant, brasseries,...) Ce territoire ne recèle toutefois pas de très grandes tables ou de tables d'exception, mise à part celles de rares établissements (Hôtel Sarakawa par exemple). Il existe également de nombreux maquis/restaurants offrant la possibilité de se restaurer « local » à peu de frais. La qualification du personnel est de manière générale souvent déficiente et « reprise en mains » par les restaurateurs. En dehors de la capitale, l'offre en restauration est beaucoup moindre et essentiellement constituée des restaurants des hôtels ou de maquis. Lomé concentre la plupart des écoles de formation en hôtellerie/restauration.

Les services :

Une offre de service importante et accessible toute l'année, notamment à Lomé :

- Banques (Retrait visa et transfert d'argent)
- Location de véhicules
- Agences de voyages
- Ambassades et consulats
- Service passeport (visas)
- Aéroport international
- Cliniques privées

mais aucun service d'accueil et d'information touristique (excepté la Direction de la promotion du patrimoine touristique et culturel à Lomé).

2.3.2 – La région des plateaux -Atakpamé

2.3.2.1 – Les sites touristiques et leur notoriété

(Voir Carte 2)

SITES ou CURIOSITES	Petit Futé TOGO	Lonely Planet WEST AFRICA	The Routh Guide WEST AFRICA	Le guide du Routard AFRIQUE NOIRE	Sites non mentionnés
Atakpamé :	<ul style="list-style-type: none"> • Kamina • Marché • Barrage de Nangbéto • Odon-Tsu 	Danse des échassiers Marché	<ul style="list-style-type: none"> • Marché • Kamina • Topographie • Eglise évangélique 	<ul style="list-style-type: none"> • Topographie • Marché 	
Notsé :	<ul style="list-style-type: none"> • Les remparts • Pavements • Marché • Agbogbo-Za 			<ul style="list-style-type: none"> • Marché • Pays de l'ananas 	<ul style="list-style-type: none"> • Cimetière européen de Wahala

Au travers de ces guides, on peut se rendre compte que la région des Plateaux Est, ne dispose que de peu de sites touristiques attractifs et ne constitue donc pas une destination touristique en elle-même.

Atakpamé passe dans les guides pour une ville ‘sans grand intérêt’, étant plus un carrefour obligatoire pour atteindre les régions du Nord. Au niveau de Notsé, les vestiges du royaume Ewe ne constituent pas en soi des éléments d’attractivité suffisants pour développer l’activité touristique.

En terme d’accessibilité, le tronçon Kpalimé – Atakpamé est extrêmement détérioré rendant difficile l’accès depuis Kpalimé (seconde destination touristique du pays).

2.3.2 .2 – Les éléments d’attractivité

Les patrimoines paysagers et naturels

Cette région est très riche au niveau de sa végétation, de sa topographie et de son hydrologie. Cette richesse peut constituer en elle-même un potentiel touristique, cependant l’accès de certains sites est souvent malaisé du fait du mauvais état du réseau routier (pistes).

Le barrage de Nangbéto : La retenue d’eau est un lieu propice au développement d’activités nautiques ainsi qu’aux sports tels que la pêche. L’existence d’une structure hôtelière proche du barrage rend ce développement tout à fait imaginable. Le site est toutefois difficilement accessible du fait de l’état de la piste depuis Atakpamé.

Le patrimoine historique, architectural et bâti

Comme l’essentiel du patrimoine historique et culturel du Togo, celui-ci n’est que très peu entretenu et mis en valeur. Les vestiges et bâtiments se détériorent donc de jours en jours.

Le site des ruines de Kamina, principal témoin du patrimoine historique et colonial d’Atakpame, n’est absolument pas aménagé et peu entretenu.

Les vestiges de Notsé : Bien qu’ayant bénéficiés d’un appui au niveau de leur conservation et de leur mise en valeur (signalétique), ceux-ci ne constituent pas un élément d’attractivité suffisamment fort. Ils peuvent toutefois constituer une base pour le développement d’une « attraction culturelle » autour du « peuple Ewe ».

L’artisanat, animation et fêtes traditionnelles :

Le seul véritable élément d’attraction est constitué des forgerons traditionnels d’Atakpamé
La région dispose d’un important patrimoine culturel composé de fêtes traditionnelles.

Les danses Tchébé (échassiers) caractéristiques de la région d’Atakpame constituent un patrimoine méritant d’être mieux mis en valeur au niveau local. La Cie Bulles de Zinc (France) s’est particulièrement investie dans sa valorisation au travers d’un livre et d’un enregistrement vidéo entièrement consacrés aux danses Tchébé.

2.3.2.3 – Les structures d’accueil

Les hébergements : Une capacité d'accueil en hébergement marchand formel de 182 lits, se répartissant en :

- Hébergements de bonne qualité relative : 54 lits (30 %),
- Hébergements de moyenne à basse qualité relative : 128 lits (70 %)

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> - La capacité d'accueil de la ville d'Atakpamé est assez importante par rapport à l'attractivité touristique annuelle de la ville. - La majorité des hôtels possède un restaurant 	<ul style="list-style-type: none"> - La plupart des établissements hôteliers de la ville d'Atakpamé restent de qualité très moyenne. - La formation des employés de l'hôtellerie est de faible qualité. - Certains établissements sont relativement vétustes. - La taxe touristique de 1000 Fcfa est parfois trop élevée selon le type d'établissement.

Le niveau qualitatif reste moyen du à la vétusté, voire aux aménagements hors norme de certains hôtels. Atakpamé est une ville de passage ou d'étape pour les touristes et ne nécessite donc pas, pour l'instant, d'une plus grande capacité d'accueil hôtelière.

La restauration :

L'offre en restauration n'est ni très riche, ni très variée. En effet, Atakpamé ne recèle que peu de restaurant, hormis ceux des hôtels. Le reste étant constitué de petits restaurants et de maquis, offrant quasiment tous 'les mêmes menus'.

Les services :

Les petits commerces sont très abondants dans toute la ville. Atakpamé dispose également de services de base, tels que une poste, un commissariat de police, une gendarmerie, des banques (carte internationales et transfert d'argent), d'un centre hospitalier, et de pharmacie. De plus, la ville est bien desservie par les taxis-brousse et les taxis-moto sont un bon moyen de transport pour se déplacer à l'intérieur de la ville. On ne trouve aucun servie d'accueil et d'information touristique et peu de guide.

2.3.2.4 – La dynamique des acteurs

On constate au niveau de la Mairie une volonté de mieux mettre en valeur le patrimoine touristique de la région en particulier en ce qui concerne les ruines de Kamina (projet d'aménagement touristique).

L'association Kagbéma s'investit de son côté dans la préservation du patrimoine culturel que sont les danses Tchébé. Elle a établi dans ce cadre un partenariat avec l'association française Bulles de Zinc.

En dehors de ces 2 acteurs, peu de personnes s'investissent dans le développement touristique de la région.

2.3.3 – La région des plateaux -Kpalimé

2.3.3.1 – Les sites touristiques et leur notoriété

(Voir Carte 3)

SITES ou CURIOSITES	Petit Futé TOGO	Lonely Planet WEST AFRICA	The Routh Guide WEST AFRICA	Le guide du Routard AFRIQUE NOIRE
Kpalimé :	<ul style="list-style-type: none"> • Collège d'Enseignement artistique et artisanal (CEAA) • Centre des Aveugles • Cathédrale • Artisans de la ville • Architecture coloniale • Marchés • Dzawuwu-Za • Gbagba-Za 	<ul style="list-style-type: none"> • Centre artisanal • Centre des Aveugles • Boutique d'art • Marché 	<ul style="list-style-type: none"> • Centre artisanal • Cathédrale • Marché 	<ul style="list-style-type: none"> • Centre artisanal • Centre des Aveugles • Marché
Agou :	<ul style="list-style-type: none"> • Pic d'Agou • Marché 	<ul style="list-style-type: none"> • Pic d'Agou 	<ul style="list-style-type: none"> • Pic d'Agou 	<ul style="list-style-type: none"> • Pic d'Agou
Missahoé :	<ul style="list-style-type: none"> • Maison du Keiser • Maison du gouverneur • Forêt classée 		<ul style="list-style-type: none"> • Forêt classée 	
Kloto :	<ul style="list-style-type: none"> • Kouma Konda • Château Viale • Grottes aux Chauves-souris de Kevuvu • ADETOP • Ecotourisme • Cascades • Champs de café et cacao 	<ul style="list-style-type: none"> • Kouma Konda • Château Viale • ADETOP • Champs de café et cacao 	<ul style="list-style-type: none"> • Kouma Konda • Château Viale 	<ul style="list-style-type: none"> • ADETOP
Plateau de Danyi :	<ul style="list-style-type: none"> • Monastère de Dzobégan • Chapelle 	<ul style="list-style-type: none"> • Monastère de Dzobégan 	<ul style="list-style-type: none"> • Monastère de Dzobégan 	<ul style="list-style-type: none"> • Monastère de Dzobégan • Chapelle
Vers Lomé :	<ul style="list-style-type: none"> • Amoussoukopé • Lovissakopé 			
Vers Atakpamé :	<ul style="list-style-type: none"> • Badou • Cascade d'Akrowa • Ova-Zu • Cascade de Kpimé 	<ul style="list-style-type: none"> • Badou • Cascade d'Akrowa • Cascade de Kpimé • Tomégbé 	<ul style="list-style-type: none"> • Badou • Cascade d'Akrowa • Cascade de Kpimé 	<ul style="list-style-type: none"> • Cascade d'Akrowa • Cascade de Kpimé

L'offre touristique dans la région est sans doute la plus développée du Togo. Il s'agit essentiellement d'un tourisme de découverte du milieu naturel au travers de randonnées pédestres.

L'artisanat est également important du fait de l'implantation de nombreux artistes et de l'existence du centre de formation du Collège d'Enseignement Artistique et Artisanal (CEEA).

Enfin, la région accueille de nombreux camps chantiers qui constituent une des principales clientèles durant les périodes de vacances scolaires.

L'accessibilité aux sites est relativement bonne mais on notera l'absence de signalétique et de balisage des sentiers pédestres.

2.3.3.2 – Les éléments d'attractivité

Les patrimoines paysagers et naturels

Il est incontestable que les paysages et le patrimoine naturel de la région des Plateaux-Ouest sont sa plus grande richesse. En effet la région dispose d'importants attraits touristiques au regard des tendances actuelles du marché et des attentes des touristes européens (tourisme vert, écotourisme, randonnées et trekking,...). Ce qui plait à l'heure actuelle c'est le retour aux sources, la nature, le 'vrai'. La région répond en ce sens parfaitement à cette tendance du marché. Il faut toutefois nuancer ce constat. Il est vrai que la richesse naturelle de la région est impressionnante mais elle se dégrade dangereusement du fait de la pression agraire et de la déforestation. Elle est encore mal exploitée (absence de balisage des sentiers, peu d'activités de plein air,...) ou au contraire surexploitée (Ex : Kouma Konda), aussi faudra-t-il réfléchir à une stratégie de mise en tourisme adéquate bénéficiant au touriste et à la population.

Les principaux sites et activités se concentrent essentiellement autour de la ville de Kpalimé (Mont Kloto, Agou, plateau de Dayes,...). Les régions de l'Akposso, du Litimé et de l'Akebou restent quant à elles très peu exploitées si ce n'est au niveau de Badou et de la cascade d'Aklowa.

Les activités de pleine nature

Les activités de loisirs ou de détente organisées de manière formelle sont peu nombreuses dans la région, hors toutes les randonnées qui sont proposées par des guides locaux sans que pour cela elles constituent une offre structurée.

Le patrimoine historique, architectural et bâti

Le patrimoine architectural de la région de Kpalimé réside surtout dans les vestiges de l'époque coloniale allemande ou française. Ce type de bâtiments prolifèrent dans le centre-ville de Kpalimé, mais il faut noter que ces édifices sont rarement visitables car étant à l'abandon ou utilisés à d'autres activités. De plus ils sont bien souvent laissés en l'état sans aucun souci de conservation de ce patrimoine. De même l'architecture locale actuelle, n'a pour le touriste rien d'extraordinaire, sauf si l'on tient compte de l'architecture des habitations dans les villages ruraux. L'absence de musée dans la ville de Kpalimé est à noter.

L'artisanat

Il existe un très grand nombre d'artistes et d'artisans à Kpalimé et dans la région. Pour preuve le fait que Kpalimé est appelée : 'la ville des artisans'. La ville tient cette réputation de la variété d'artisanat d'art dont elle dispose (sculpture sur bois, batik, tissage, poterie, travail de laalebasse,...). A ceci s'ajoute la présence du Collège d'Enseignement Artisanal et Artistique qui véhicule de nombreux apprentis venant de tout le pays. Le centre des Aveugles ne peut être considéré un centre artisanal à part entière. Il dispose d'une boutique d'exposition d'artisanat dont les revenus sont réinjectés dans le projet. En dehors de ces deux centres, de nombreuses petites échoppes sont parsemées le long des rues de la ville. Il est également possible de visiter les ateliers et de voir les artisans à l'ouvrage. On notera toutefois le manque de visibilité dont souffrent les artisans du fait de leur éparpillement dans la ville et de l'absence d'un plan de situation permettant de les identifier et de les localiser. D'autre part, il est regrettable qu'aucun événementiel d'envergure ne mette plus en valeur ce potentiel (festival des artisans, parcours d'artiste,...)

Animations culturelles, événements et fêtes traditionnelles

Les fêtes traditionnelles sont très peu mises en valeur au regard des autres régions. Quelques associations culturelles sont présentes au niveau local : association zota, carrefour international des arts, troupe culturelle Katamasu mais ne disposent que de très peu d'appuis pour développer leurs activités. Aucun événement culturel majeur, ni événementiel ne se déroule dans la région.

2.3.3.3 – Les structures d'accueil

Les hébergements

Une capacité d'accueil en hébergement marchand formel de 618 lits, se répartissant en :

- Hébergements de bonne qualité relative : 452 lits (73 %),
- Hébergements de moyenne à basse qualité relative : 166 lits (27 %)

Il faut noter qu'une grande part de la capacité d'accueil de la région de Kpalimé est une capacité d'accueil complètement informelle. En effet, bon nombre d'habitants ouvrent leurs maisons et louent une chambre ou plusieurs. Ce secteur informel de l'hébergement est très difficile à évaluer.

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> - Forte capacité d'accueil - grande diversité de l'offre - une gamme de prix suffisamment large pour couvrir tout type de demande - clientèles variées (étrangers et nationaux) permettant une répartition de la fréquentation sur l'année - forte attractivité de ce secteur (de nombreux hôtels sont construits chaque année) 	<ul style="list-style-type: none"> - Occupation très inégale - Rapport qualité/prix inégal - d'un niveau qualitatif moyen dû à la vétusté de certains établissements - fréquentation d'une clientèle étrangère se concentrant sur une période assez courte - taxe touristique très élevée (1000 F Cfa) et mal comprise par les hôteliers et les clients - forte concurrence du secteur informel entraînant aussi des difficultés conjoncturelles - défaut de formation des employés et des gérants

Le secteur de l'hôtellerie à Kpalimé n'est pas en soit problématique, en effet la capacité d'accueil est largement suffisante à la demande et l'offre diversifiée. La fréquentation est toutefois inégale et concentrée durant les « longs week-ends » et les périodes de congés scolaires. Parallèlement aux structures d'hébergement « classiques » se développe également le logement chez l'habitant, formule privilégiée des « camps chantiers ». Il constitue toutefois un risque pour les touristes du fait du manque d'encadrement, d'hygiène et de propreté.

La restauration

La restauration à Kpalimé, comme sur l'ensemble du territoire togolais, n'est jamais réellement un souci. L'offre est variée : restaurants privés, restaurants d'hôtels, maquis-restaurants,....

On notera également l'existence d'un centre de formation en restauration: le 'Macumba' .

Les services

Une offre de service importante est accessible toute l'année et tous les jours. Une grande partie des commerces sont implantés au cœur de la ville de Kpalimé près du marché. Cette implantation rend le centre ville particulièrement vivant surtout les mardis et samedis (jours de marché).

Les infrastructures de transport sont plutôt de bonne qualité si l'on s'en tient aux standards africains les liaisons entre Lomé et Kpalimé en taxi-brousse sont aisées et peu chères, mais c'est le seul moyen de rejoindre la capitale il n'existe pas de liaisons plus régulières ou avec de grands bus. Pour circuler dans la ville le meilleur moyen est encore le taxi-moto car il n'existe pas de transport en commun. Kpalimé étant une ville d'une importance relative les trois principales banques togolaises (Ecobank, BTCI, BTD et UTB) disposent d'agences en ville. En ce qui concerne les communications, des cabines téléphoniques peuplent les rues, et

il est aussi possible d'acheter des cartes SIM rechargeables dans plusieurs boutiques de la ville. Le service Internet est assuré par plusieurs Cybercafés dans la ville mais cela est toujours relatif, l'accès et la connexion restent aléatoires. Pour ce qui est des services de santé, ils sont plutôt nombreux et bien répartis dans la ville.

Kpalimé est le seul centre touristique qui dispose d'une « Maison du Tourisme » ou affichée comme telle par l'ADETOP

2.3.3.4 – La dynamique des acteurs

Les opérateurs et guides touristiques sont très nombreux et en situation de forte concurrence. La plupart d'entre eux travaillent en « indépendant » ou au sein d'associations et d'ONG's. Si leur connaissance du milieu est réelle, on note toutefois un manque de formation en ce qui concerne le guidage et l'accueil des touristes étrangers, l'aménagement des sites ou le développement d'activités touristiques. On remarque également une tendance de plus en plus importante de la part ces guides, associations et ONG's de se placer en véritables opérateurs touristiques (proposition de circuits touristiques au niveau national).

Sur ce territoire on constate que la volonté de faire du tourisme une véritable filière économique est réelle. Elle se manifeste par :

- les actions d'un noyau dur d'acteurs au professionnalisme plus ou moins affirmé (prestataires privés, animateurs d'association et ONG's), même si certains prestataires restent à dynamiser ou à encadrer,
- la volonté affirmée de nombreux animateurs d'associations ou investisseurs privés de développer l'activité touristique, même si celle-ci n'est pas toujours été comprise et bien mesurée,

Cette volonté s'appuie sur la perception - souvent plus intuitive que raisonnée que ce développement passe par la dimension identitaire de ce territoire. Cela est du en partie à l'existence d'un tissu associatif riche avec des associations s'impliquant largement, selon des logiques diverses, dans la valorisation et l'aide à la découverte du patrimoine (par exemple : Compagnons ruraux, Compagnie Zota, A3D Togo, ADETOP...).

Mais des freins au développement demeurent. Ils sont de divers ordres :

- trop d'amateurisme dans bien des structures ou chez certains prestataires,
- une difficulté à dépasser la logique de "clocher" avec la subsistance de pratiques telles que la politique du secret ou/et la tentations de faire ce que fait le voisin, au risque de se retrouver avec des équipements ou des offres fortement concurrents,
- le manque de conscience d'appartenir à la même entité pour de trop nombreux acteurs du tourisme, même si l'appartenance à un "espace culturel" commun est revendiquée,
- un déficit de "culture" touristique, avec notamment une difficulté à mesurer la réelle dimension attractive de leur territoire sans en spolier les bénéfices par des offres banalisées.

2.3.4 – La région centrale

2.3.4.1 – Les sites touristiques et leur notoriété

(Voir Carte 4)

SITES ou CURIOSITES	Petit Futé TOGO	Lonely Planet WEST AFRICA	The Routh Guide WEST AFRICA	Le guide du Routard AFRIQUE NOIRE	Sites non répertoriés dans les guides
Sokodé :	<ul style="list-style-type: none"> • Tisserands traditionnels • Gadao-Adossa, danse des couteaux • Danse du feu • Bâtiments coloniaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Adossa, danse des couteaux • Marché 	<ul style="list-style-type: none"> • Cases en Banco • Fête des couteaux • Fête du Tabaski • Marché central • Petit marché de Zongo 	<ul style="list-style-type: none"> • Grand marché • Fête des couteaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Cimetière européen • Cathédrale
Fazao	<ul style="list-style-type: none"> • Réserve de Fazao Malfakassa 	<ul style="list-style-type: none"> • Parc du Fazao Malfakassa 	<ul style="list-style-type: none"> • Parc de Fazao Malfakassa 	<ul style="list-style-type: none"> • Parc de Fazao Malfakassa 	<ul style="list-style-type: none"> • Cascade de Souroukou • Grand baobab sacré ou « Yari-Béri »
Kparatao :	<ul style="list-style-type: none"> • Chefferie traditionnelle • Tem et tombes de guerriers 				
Tchamba :	<ul style="list-style-type: none"> • Marché • Tachavadi : Baobad sacré 			<ul style="list-style-type: none"> • Marché 	<ul style="list-style-type: none"> • L'arbre du dieu D'gbomgboré • Le Vestibule du chef Oniakitan de Kaboli
Aledjo :	<ul style="list-style-type: none"> • Faille 	<ul style="list-style-type: none"> • Faille 	<ul style="list-style-type: none"> • Faille 	<ul style="list-style-type: none"> • Faille 	

	d'Aledjo • Aledjo Kadara, le rocher de la mort	d'Aledjo	d'Aledjo	d'Aledjo • Aledjo Kadara, le rocher de la mort	
Passouadé	• Tisserands			• Tisserands	
Blitta					• Gare
Aleheride					• Lac aux aigrettes • Barrage
Sotouboua					• Les ruines d'anciens villages Kabyè appelés « Weikadas » • Rivière de Yomaboua • Maison de Bidinte (à Aouda)

Au travers des guides touristiques, la région semble disposer d'un important patrimoine naturel et de nombreux attraits culturels : parc national de Fazao-Malfakassa, chefferies traditionnelles Tem, marchés locaux, artisanat, folklore local (danses).

En revanche, un certain nombre de sites touristiques ne sont pas recensés dans les guides touristiques du fait qu'ils sont mal connus des populations locales et parfois difficiles d'accès.

2.3.4.2 – Les éléments d'attractivité

Les patrimoines paysagers et naturels

Autrefois, l'élément fort de la région était son parc et ses animaux, qui n'est actuellement plus aussi riche au niveau de sa faune.

LE PARC NATUREL DE FAZAO-MALFAKASSA, géré par la fondation Franz Weber fut jadis une des plus grande réserve de faune et de flore du Togo. Une importante infrastructure touristique permettait d'accueillir les touristes (Hôtel Fazao). Aujourd'hui, son attrait principal réside essentiellement dans sa flore. Quelques espèces animales sont encore présentes mais les grands mammifères africains sont très rares. Organisation de safaris à partir de Sokodé.

La région dispose d'un réel potentiel paysager grâce aux points de vues donnant sur les monts environnants.

Le patrimoine historique, architectural et bâti

Les bâtiments coloniaux de Sokodé sont dans un relativement bon état en comparaison aux autres du pays.

Le musée régional de Sokodé présente un intérêt certain, en revanche la muséographie ne met pas assez en valeur les pièces de la collection.

L'artisanat

Le tissage est l'attraction principale de la région. On notera la présence de tisserands traditionnels exerçant leur art sur des métiers entièrement artisanaux. Ceux-ci ne sont toutefois aucunement mis en valeur et peu visibles.

Le centre CENATIS renferme un grand potentiel touristique non exploité notamment grâce à ses infrastructures.

GIPATO n'est pas en soi d'une grande originalité touristique toutefois on peut y trouver un intérêt à voir les artisans à l'œuvre.

Le centre artisanal Timidiba Art, en la présence de son directeur Félix Kouhan est très dynamique dans le secteur de l'artisanat d'art, de plus il a quelques projets intéressants de regroupement des artisans.

Animations culturelles, traditions et fêtes traditionnelles

Comme beaucoup de région du Togo, la région centrale dispose d'un patrimoine culturel important dont la « fête des couteaux » et la « danse du feu » constituent les principales attractions.

2.3.4.3 – Les structures d'accueil

Les hébergements

Une capacité d'accueil en hébergement marchand formelle de 314 lits, se répartissant en :

- Hébergements de bonne qualité relative : 148 lits (47%),
- Hébergements de moyenne à basse qualité relative : 166 lits (53%)

FORCES	FAIBLESSES
<p>- Sokodé dispose d'une capacité d'hébergement assez importante. Il s'agit de la seconde ville en nombre d'habitants</p> <p>- La majorité des hôtels possède un restaurant</p>	<p>- La plupart des établissements hôteliers de la ville de Sokodé restent de qualité très moyenne</p> <p>- La formation des employés de l'hôtellerie est de faible qualité</p> <p>- Certains établissements sont relativement vétustes</p> <p>- La taxe touristique de 1000 Fcfa est parfois trop élevée selon le type d'établissement</p>

Le niveau qualitatif reste moyen.même si l’offre est diversifiée, voire aux aménagements hors norme de certains hôtels.

La restauration

L’offre en restauration n’est ni très riche, ni très variée. En effet, Sokodé ne recèle que peu de restaurant, hormis ceux des hôtels. Le reste est constitué de petits restaurants et de maquis, offrant quasiment tous ‘les mêmes menus’.

Les services

Les petits commerces sont très abondants dans toute la ville. Sokodé dispose également de services de base, tels que une poste, une sûreté nationale , une gendarmerie, de cybers cafés, des banques (carte visa et western union), d’un centre hospitalier, et de pharmacies. De plus, la ville est bien desservie par les taxis-brousse, et les taxis-moto qui sont un bon moyen de transport pour se déplacer à l’intérieur de la ville mais aucun service d’accueil et d’information touristique.

2.3.4.4 – La dynamique des acteurs

On note une certaine incompréhension de la réelle dimension économique du tourisme et de ses enjeux par les habitants.

Les collaborations et partenariats entre les différents acteurs locaux sont encore trop ponctuels, et sont un frein au développement touristique.

Plusieurs guides « privés » organisent toutefois la visite de la région.-Il est également à noter la présence d’une direction régionale de la culture et du tourisme.

2.3.5 – La région de Kara

2.3.5.1 – Les sites touristiques et leur notoriété

(Voir Carte 5)

SITES ou CURIOSITES	Petit Futé TOGO	Lonely Planet WEST AFRICA	The Routh Guide WEST AFRICA	Le guide du Routard AFRIQUE NOIRE	Sites non répertoriés dans les guides
Kara :	<ul style="list-style-type: none"> • Evala 	<ul style="list-style-type: none"> • Marché • Groupement de tissage des femmes 	<ul style="list-style-type: none"> • Evala • Marché central 	<ul style="list-style-type: none"> • Evala • Akpema 	<ul style="list-style-type: none"> • les bornes frontières plantées pendant la période de la tutelle française

					pour délimiter la frontière Togo-Bénin
Sarakawa	<ul style="list-style-type: none"> • Monument commémoratif de l'accident d'avion d'Eyadema 	<ul style="list-style-type: none"> • Monument commémoratif de l'accident d'avion d'Eyadema 			
Monts Kabyé :	<ul style="list-style-type: none"> • Forges traditionnelles • Poterie traditionnelle • Marché de Kétao • Danse So • Danse Kabyé • Danse tsémou • Marché de Sanda Kadara • Marché de Djamdé • Kouméa • Barrage de Kozah • Monument aux morts • Marché de Koudjoukada 	<ul style="list-style-type: none"> • Marché de Kétao • Pagouda : chefs et musiques • Forgerons 	<ul style="list-style-type: none"> • Jardins cultivés • Cases en banco 	<ul style="list-style-type: none"> • Jardins cultivés • Cases en banco • Village de Tcharé : potiers traditionnels • Pya : résidence présidentielle • Forgerons • Marchés • Marché de Kétao et tisserands • Fabrique de Tchoukoutou 	<ul style="list-style-type: none"> • Efari : Pierre d'initiation (Evala) • Pavements de Tcharé
Niamtougou	<ul style="list-style-type: none"> • Marché • Centre artisanal de CODHANI • Cascade de Yaka • Fête des moissons 	<ul style="list-style-type: none"> • Marché • Centre artisanal de CODHANI 		<ul style="list-style-type: none"> • Cascade de Yaka • Centre artisanal de CODHANI 	
Pays Tamberma :	<ul style="list-style-type: none"> • Cases fortifiées • Fête 	<ul style="list-style-type: none"> • Cases fortifiés • Marchés 	<ul style="list-style-type: none"> • Cases fortifiées • Fétiches 	<ul style="list-style-type: none"> • Marché de Nadoba • Cases 	

	initiatique du fouet <ul style="list-style-type: none"> • Baobab sacré • Marché 	<ul style="list-style-type: none"> • Musée Tamberma 		fortifiées	
Bafilo :	Tisserands et forgerons	<ul style="list-style-type: none"> • Tisserands 	<ul style="list-style-type: none"> • Grande mosquée blanche • Tisserands • Cascades 	<ul style="list-style-type: none"> • Cascades • Tisserands 	
Bassar :	<ul style="list-style-type: none"> • Forges traditionnelles de Bandjeli • Hauts fourneaux • Rivière de Bapouré (mare aux crocodiles sacrés) • Marché de Bandjeli • Fête des ignames • Fête des chasseurs • Marché aux ignames • Rites initiatiques (Kobotchou, N'gbodo) 	<ul style="list-style-type: none"> • Chasseurs traditionnels • Fête des ignames • Fête du feu 	<ul style="list-style-type: none"> • Danse du feu • Fétiches • Marché 	<ul style="list-style-type: none"> • Fête des ignames • Bapouré : crocodile sacré • Marché aux ignames de Bandjeli 	<ul style="list-style-type: none"> • BRINI : Camp de redressement des Konkomba • Les ruines d'un campement allemand (à Tchatchaminadé)

La région de la Kara dispose sans doute de l'un des potentiels touristiques les plus importants du Togo. Existence de nombreux attraits culturels : Le paysage koutammakou (patrimoine mondial UNESCO), les forges traditionnelles de Bassar et Bandjéli, l'artisanat et les marchés locaux, les fêtes traditionnelles (Evala), les populations et traditions locales,

La région dispose également d'un patrimoine naturel important : Réserves de faune et de flore de Djemde, du Sarakawa et parc national de la Keran mais elles ne constituent plus un élément d'attractivité fort du fait de la quasi disparition de la faune et des grands mammifères.

En terme d'accessibilité, Kara est centrale et dispose d'un aéroport international (Niamtougou). L'accès aux différents sites est quant à lui plus difficile (pistes) et nécessite la plupart du temps un véhicule tout terrain.

2.3.5.2 – Les éléments d'attractivité

Les patrimoines paysagers et naturels

La grande force de la région en terme de patrimoine naturel est sa grande diversité paysagère : monts Kabyés et Bassar, falaises de Défalé et Aledjo,....

Les réserves de faunes, autrefois points d'attrait principaux de la région, ont complètement été « dévastées ». L'ouverture prochaine de la réserve du Sarakawa devrait relancer l'attrait de la région à ce niveau. La présence d'un grand parc animalier est une nécessité pour le développement touristique du Togo car elle apparaît comme un des atouts majeurs des autres pays de la sous-région : Parc du W (Burkina Faso-Niger-Bénin), Pendjari (Bénin).

Activités de plein air

Bien que la région se prête au développement de la randonnée et du trekking, aucune structure ne propose de telles activités.

Le patrimoine historique, architectural et bâti

Le paysage koutammakou : C'est dans cette région que l'on trouve le seul site classé au Patrimoine mondial par l'UNESCO. En effet le paysage Koutammakou constitue en lui-même une richesse extraordinaire de par l'architecture pittoresque que constituent les habitations (Takienta) et de par le mode de vie encore resté relativement traditionnel des populations locales.

L'habitat des Batammariba, les Takienta, possède une architecture particulière. Ce sont des cases fortifiées construites en banco (argile et paille), conçues pour protéger ses habitants des attaques extérieures. Elles ne possèdent qu'une seule entrée et sont pourvues de tourelles, de meurtrières, ainsi que de greniers à grains conçus pour conserver les vivres. L'UNESCO a protégé la région (le paysage Koutammakou) au patrimoine culturel mondial de l'humanité en 2004 comme exemple exceptionnel de système de peuplement traditionnel qui est toujours vivant et dynamique, soumis à des systèmes et pratiques traditionnels et durables, et qui reflète la culture singulière des Batammariba, notamment les maisons à tourelles Takienta.

Le site a reçu plusieurs aménagements touristiques : construction d'un accueil (péage et boutique artisanale) et d'une Takienta UNESCO. D'autres projets sont prévus tels que la construction d'un musée et d'une structure d'hébergement. Le guidage sur le site est assuré par des guides et associations locales. On notera que le paysage Koutammakou est l'un des seuls sites à être clairement indiqué (signalétique). On regrettera toutefois le manque d'implication des populations locales dans les différents projets de développement touristique. Plus que partout ailleurs, il faudra réfléchir à une stratégie de mise en tourisme adéquate bénéficiant au touriste et à la population.

Les forges traditionnelles de Bassar (Nangbéni) et Bandjéli : Témoignages de travail ancestral du fer dans ces région, celles-ci ont fait l'objet de projets de conservation (Projets corps de la paix). Le guidage est effectué par la population locale ou par les propriétaires. Les sites ne font l'objet d'aucun projet d'aménagement touristique et sont difficiles d'accès.

L'artisanat,

Un artisanat traditionnel a été conservé dans les villages des Monts Kabyé où il est très intéressant d'aller voir travailler les potières et les forgerons.

Il existe également quelques centres artisanaux : Coopérative des Handicapés de Niamtougou, centre artisanal de Défalé, tisserands de Bafilo,....

Animations culturelles, traditions et fêtes traditionnelles.

La région est extrêmement riche au niveau de ses fêtes traditionnelles. Les luttes evala constituent un des éléments d'attrait principaux. Cette fête traditionnelle attire chaque année un nombreux public national et est retransmise à la télévision.

2.3.5.3 – Les structures d'accueil

Les hébergements

Une capacité d'accueil en hébergement marchand formel de 984 lits, se répartissant en :

- Hébergements de bonne qualité relative : 248 lits (22%),
- Hébergements de moyenne à basse qualité relative : 736 lits (78%)

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> - La région de la Kara dispose d'une capacité d'hébergement importante par rapport à l'ensemble du pays - La majorité des hôtels possède un restaurant - La plupart des établissements hôteliers de la ville de Kara sont de qualité convenables 	<ul style="list-style-type: none"> - La formation des employés de l'hôtellerie est de faible qualité à l'exception de certains établissements où celle-ci est plutôt bonne - Certains établissements sont relativement vétustes - La taxe touristique de 1000 Fcfa est parfois trop élevée selon le type d'établissement

Kara dispose d'une capacité d'accueil importante. En terme d'hébergement et de restauration, elle est centrale pour visiter la région, En dehors de Kara, les structures d'hébergement sont peu nombreuses et de qualité médiocre. On notera par exemple l'absence de véritables hôtels au niveau du paysage Koutammakou ou de Bassar.

La restauration

En terme de restauration, il faut surtout tenir compte de l'offre existant sur la ville de Kara. Celle-ci est variée et de bonne qualité. Les bonnes tables sont généralement associées aux restaurants d'hôtels.

On trouve aussi, comme sur toute la région, une multitude de maquis et de petites cafétérias. . En dehors de Kara, la restauration devient plus difficile et se limite à la cuisine locale.

Les services

Les petits commerces sont très abondants dans toute la ville. Kara dispose également de services de base, tels que une poste, une sûreté nationale, une gendarmerie, de cybers cafés, des banques (carte internationale et transfert d'argent), d'un centre hospitalier, un hôpital chinois et de pharmacies. De plus, la ville est bien desservie par les taxis-brousse, et les taxis-moto qui sont un bon moyen de transport pour se déplacer à l'intérieur de la ville. La ville ne dispose d'aucun service d'accueil et d'information touristique excepté au niveau de l'hôtel Kara (édition d'un mini-guide sur la région).

2.3.5.4 – La dynamique des acteurs

On dénote une certaine incompréhension de la réelle dimension économique du tourisme et de ses enjeux par les habitants. Peu de structures locales s'intéressent au développement touristique de leur région. Quelques guides assurent la visite des sites de la région à partir des hôtels.

2.3.6 – La région des savanes

2.3.6.1 – Les sites touristiques et leur notoriété

(Voir Carte 6)

SITES ou CURIOSITES	Petit Futé TOGO	Lonely Planet WEST AFRICA	The Routh Guide WEST AFRICA	Le guide du Routard AFRIQUE NOIRE	Sites non répertoriés dans les guides
La Kéran :	<ul style="list-style-type: none"> • Fête des moissons • Parc national 	<ul style="list-style-type: none"> • Parc national 	<ul style="list-style-type: none"> • Parc national 	<ul style="list-style-type: none"> • Parc national 	
Sansanné-Mango :	<ul style="list-style-type: none"> • Mare aux hippopotames de Nangbati 	<ul style="list-style-type: none"> • Hippopotames 		<ul style="list-style-type: none"> • Hippopotames • Marché 	<ul style="list-style-type: none"> • Cimetière allemand
Dapaong :	<ul style="list-style-type: none"> • Grottes de Nano • Peintures rupestres de Namoudjoga • Marché 	<ul style="list-style-type: none"> • Collines • Marché • Fosse aux lions • Grottes de Nano 	<ul style="list-style-type: none"> • Fosse aux lions • Peuls • Marché 	<ul style="list-style-type: none"> • Fosse aux lions • Marché • Marché de Korbongou • Barrage de 	<ul style="list-style-type: none"> • Grottes de Mamproug • Sites métallurgiques de Tandjoaré • Musée

	<ul style="list-style-type: none"> • Fêtes des moissons • Tisserands • Grottes et barrage de Dalwag • Greniers et grottes • Fosse de Dung • Marché de Korbongou • Réserve de Mandouri • Pligou 	<ul style="list-style-type: none"> • Autres grottes 		Dalwag	régional <ul style="list-style-type: none"> • Mare aux caïmans • Villages peuls
--	--	--	--	--------	---

Les principaux sites de la région sont des sites historiques et archéologiques : Greniers de Nok et Maproug, peintures rupestres de Namoudjoga et Sogou.

Bien que la région soit en grande partie couverte par des réserves naturelles, celles-ci ne présentent plus d'intérêt touristique étant donné l'absence de la faune et des grands mammifères.

L'accessibilité des sites est très difficile et nécessite obligatoirement un véhicule tout terrain.

2.3.6.2 – Les éléments d'attractivité

Les patrimoines paysagers et naturels

Autrefois, un des points forts de la région était ses réserves naturelles ainsi que ses animaux. Elles ne sont actuellement plus aussi riches au niveau de la faune, car peu fréquentées par les grands mammifères. Normalement, le parc du W, englobe la partie nord-est de la région, mais en a été exclu après les événements des années 1990'.

La région dispose d'un réel potentiel paysager : plaines savanisées, falaises, retenues d'eau (barrage de Dalwag, Fosse de Dung, marre de Nangbati...)

Le patrimoine historique, architectural et bâti

Les sites de la région retracent une histoire ancienne, riche et mouvementée, qui sont les témoins les plus anciens de la vie au Togo. Ce sont des sites historiques et préhistoriques : grottes et greniers de Nok et Maproug, peintures rupestres de Namoudjoga et Sogou. Ces lieux offrent une réelle richesse mais sont, pour la majorité, très difficiles d'accès du fait du mauvais état des pistes et de l'absence d'aménagement touristique des sites (excepté Nano). La question de la conservation de ce patrimoine demeure également importante et cruciale car se dégradant très vite. Aucun de ces sites n'est accessible sans être accompagné d'un guide et sans passer par de nombreux intermédiaires : autorités locales et traditionnelles,...

L'artisanat,

Cette région est originale au Togo, pour ses artisans qui travaillent le cuir, en saison sèche.

Animation culturelles, traditions et fêtes traditionnelles

Festival Danm Woncil. Créé en 2000, le Festival Danm Woncil (sur le pas de nos ancêtres) est une réponse concrète de CDD et de ses partenaires à savoir RAFIA, 3ASC, UCMECS et AFVP de faire le développement culturel une dimension incontournable de développement humain durable axée sur la solidarité et le dialogue, et par là même, de lutte contre la pauvreté. Globalement Danm Woncil vise à promouvoir les systèmes et outils endogènes de communication en milieu rural dans le processus d'auto-développement. Le Festival depuis 2004 se tient suivant une périodicité biennale. Les acteurs et le public du Festival Danm Woncil étant des ruraux, c'est à la saison morte, en saison sèche que le temps est propice pour son organisation. Il est dès lors retenu que le festival se tienne au cours du mois de mars.

Le musée régional des savanes, en tant que témoin de la richesse culturelle de la région mériterait d'être mieux mis en valeur.

2.3.6.3 – Les structures d'accueil

Les hébergements

Une capacité d'accueil en hébergement marchand formel de 356 lits, se répartissant en :

- Hébergements de bonne qualité relative : 99 lits (22%),
- Hébergements de moyenne à basse qualité relative : 257 lits (78%)

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none">- La région des Savanes dispose d'une capacité d'hébergement relativement importante par rapport à la taille de sa plus grosse ville (Dapaong)- La majorité des hôtels possède un restaurant	<ul style="list-style-type: none">- La plupart des établissements hôteliers de la ville de Dapaong sont de qualité très moyenne- La formation des employés de l'hôtellerie est de faible qualité- Certains établissements sont relativement vétustes- La taxe touristique de 1000 Fcfa est parfois trop élevée selon le type d'établissement

La capacité relativement importante de Dapaong est due au fait que celle-ci est la ville la plus septentrionale du pays, est constituée donc un point d'arrêt pour les personnes transitant vers le Burkina-Faso.

La restauration

L'offre en restauration n'est ni très riche, ni très variée. En effet, Dapaong ne recèle que peu de restaurant, hormis ceux des hôtels. Le reste est constitué de petits restaurants et de maquis, offrant quasiment tous 'les mêmes menus'.

Les services

Les petits commerces sont très abondants dans toute la ville. Dapaong dispose également de services de base, tels que une poste, un commissariat de police, une gendarmerie, de cybers cafés, des banques (transfert d'argent), d'un centre hospitalier, et de pharmacies. De plus, la ville est bien desservie par les taxis-brousse, et les taxis-moto sont un bon moyen de transport pour se déplacer à l'intérieur de la ville. Il n'existe aucun service d'accueil et d'information touristique.

2.3.6.4 – La dynamique des acteurs

Il existe un tissu d'associations et d'ONG riche avec des organismes s'impliquant selon des logiques diverses dans la valorisation de la culture, de l'éducation, de la santé, de l'agriculture. Le réseau faîtière FODES est assez dynamique notamment grâce au site www.savanesonline.org.

L'ONG Communication pour un Développement Durable s'investit également dans la promotion culturelle (festival Danm Wencil) et dans le développement de projets de découverte du milieu et de tourisme solidaire.

A noter également le développement d'initiatives privées tel que le village de Pligou, (projet de découverte de la culture Moba)

2.4 – Les projets significatifs identifiés en matière touristique

Les projets recensés par Christelle SENARD et Léa DAVID sont nombreux . Ceux qui ont un réel potentiel structurant sont :

- ***le projet porté par l'Alliance Nationale des Consommateurs de l'Environnement (ANCE) pour la promotion d'une gestion durable des sites touristiques dans la zone de mangroves de la région maritime***

Objectif général :

Promouvoir des activités écotouristiques dans la région des mangroves qui impliquent effectivement les populations locales et qui contribuent à une meilleure conservation des écosystèmes des mangroves.

Objectifs spécifiques :

Identifier et aménager des sites écotouristiques dans la région des mangroves du Togo.

Renforcer des capacités de gestion des aménagements écotouristiques des populations.

Créer des structures légères de support aux activités écotouristiques, de développement de la région et de conservation des ressources naturelles.

Développer des actions d'information et de formation vis-à-vis des professionnels du tourisme et du public.

- le projet de création d'un mémorial concernant la traite des esclaves (Agbodrafo).

Redécouverte récemment, la maison des esclaves a reçu le soutien de l'UNESCO pour sa rénovation et figure parmi la liste des sites soumis par le Togo au patrimoine mondial. Le bâtiment de style afro-brésilien est resté presque intact depuis l'époque.

Il conviendrait de développer autour de ce lieu symbolique un mémorial sur la traite des esclaves en transformant le lieu en musée.

- le projet d'ouverture de la réserve présidentielle de SAKAWA dans la région de KARA

L'ouverture au public de la réserve Sakawa, où l'on trouve le plus grand nombre de mammifères africains, pourrait constituer un élément majeur de l'attractivité touristique du Togo les prochaines années.

- le projet de valorisation du « Pays » Tamberma

Les projets de création d'un village de l'artisanat et d'un ensemble de « chambres d'hôtes » Tatas susceptible d'accueillir les touristes pour la nuit constitueront des éléments forts à l'attractivité du site et du Togo.

- projet de mise en valeur des grottes et des peintures rupestres de la région des Savanes

La mise en valeur des grottes et greniers de Nok et de Maproug qui figurent sur la liste des sites proposés au patrimoine mondial de l'UNESCO constitue incontestablement un élément d'attractivité touristique pour la région des Savanes. De même pour les peintures rupestres. Encore faut-il avoir un potentiel d'accueil qui est aujourd'hui extrêmement faible sur la région de Dapaong. D'où l'intérêt de développer de l'hébergement touristique traditionnel au sein des villages.

- projet d'accompagnement d'un village de cases d'hôtes à Pligou

Initié par un villageois, guide touristique dans la région des Savanes, le village de cases d'hôtes mérite d'être finalisé car il pourrait constituer un exemple d'accueil touristique duplicable dans les autres régions du Togo tout en tenant compte des traditions culturelles et architecturales de ces régions.

Une multitude d'associations foisonne d'idées et de projets souvent similaires pour pas dire concurrents mais qui n'ont aucune pertinence réelle par rapport à un développement touristique cohérent de la région concernée. Cette constatation est évidente dans la région de Kpalimé.

On trouve cependant des initiatives villageoises destinées à valoriser les sites de leur territoire et à créer de l'accueil touristique au sein de leur communauté. On peut citer pour mémoire le « complexe » d'accueil et d'aménagement des cascades de Womé en cours d'élaboration.

Même si l'on peut constater globalement une thématique dominante de valorisation du patrimoine, culturel, identitaire et paysagé dans les projets recensés, on manque incontestablement de lien et de cohérences entre les différents projets. D'où la nécessité de poursuivre la réflexion avec les différents acteurs touristiques du pays (nationaux, régionaux et locaux) afin d'élaborer un véritable schéma directeur du développement touristique du Togo.

2.5 – Synthèse du diagnostic

2.5.1 – Forces et faiblesses

Aujourd'hui aucun site touristique du pays n'atteint le seuil d'attractivité nécessaire pouvant déclencher « l'acte d'achat » du territoire togolais pour une clientèle des pays du nord.

Seul une proposition groupée sur au moins deux à trois pays (ex : Burkina, Togo, Bénin) peut déclencher cet acte d'achat.

Il existe cependant au Togo des sites incontournables qui, mis en valeur, pourraient constituer le matériau nécessaire à la création d'une destination Togo :

- sur la région maritime, l'aménagement d'un site balnéaire en relation avec le lac Togo et le développement d'activités de découverte du milieu naturel (tourisme vert, écotourisme) par la valorisation de la mangrove et de la vallée du Mono peuvent constituer une piste de développement.
La mise en valeur du patrimoine culturel relatif aux pratiques religieuses (animisme, vaudou, fêtes traditionnelles) et aux vestiges de la traite des esclaves. L'aménagement des sites et leur valorisation, le développement de produits touristiques et d'événements culturels autour de ces thématiques pourraient constituer un plus pour la région.
Les plages togolaises sont trop peu accessibles et insuffisamment aménagées pour pouvoir constituer un point d'attraction. La dangerosité de la mer est également un obstacle.
- Sur les hauts plateaux, le développement du tourisme de randonnée par l'aménagement de parcours balisés et de gîte d'étape parfaitement positionné en fonction d'une journée calibrée de marche,
- Sur la région centre et nord, l'atout majeur que représente un site classé au patrimoine mondial ne peut que constituer un point d'accroche fort pour le développement touristique culturel du Togo. Une mise en valeur touristique du pays « Tamberma » (accueil,

hébergement, animation, artisanat) devrait être une priorité absolue permettant de conforter les éléments d'attractivités touristique du Togo,

- La région nord dispose d'un autre atout qui pourrait être la reconstitution des réserves par une politique faunistique de réintroduction des grands mammifères de souche togolaise. Le tourisme de découverte animalier reste une valeur sûre d'attractivité touristique d'un pays,
- Le nord du Togo dispose également d'éléments complémentaires permettant de faire rester (ou revenir) plus longtemps le touriste. Il s'agit essentiellement de sites tels que : les peintures rupestres Namoudjoga, les grottes de Nano ou les sites métallurgiques de Tandjoaré qui constituent un véritable patrimoine culturel à préserver et à valoriser et à aménager.

si l'on analyse tout ou partie des critères de qualité de l'offre touristique togolaise actuelle on peut faire les observations suivantes :

- le potentiel de sens existe même s'il n'est pas calqué sur l'identité nationale mais sur l'origine des ethnies composant le Togo (ex : Tamberma = ethnie, culture, histoire),
- l'accessibilité reste insuffisante et ne permet pas d'irriguer d'une manière fluide les différentes régions à potentiel touristique du Togo,
- le bien être : les conditions de vie et d'activités facilitatrices excluant la pénibilité ne se trouvent que dans quelques rares sites tel que la région maritime ou Kpalimé,
- le potentiel pédagogique est quasi inexistant si l'on n'utilise pas les compétences (aléatoires) d'un guide local,
- le choix de l'offre est extrêmement difficile car diffuse, non identifiée, non formalisée,
- l'efficacité : la capacité pour le client de rentabiliser au mieux son investissement reste incertaine et conditionnée par les aléas d'une offre désorganisée,
- la fiabilité subit les contraintes d'une offre très individualiste sans réelle volonté de se coordonner (label) et contrainte par aucune réglementation qualitative,
- la fluidité les freins à la consommation des produits touristiques restent très importants même si le « client » se trouve face à une population relativement bien disposée à un certain accueil touristique,
- la sécurité : dans la quasi-totalité du pays (mis à part Lomé) il n'existe pas vraiment de sentiment d'insécurité. Il y a évidemment un certain nombre de règles de prudence à respecter (ex : circulation nocturne...).

Plus généralement on notera :

➤ **Une accessibilité « interne » à l'offre déficiente**

- En matière de transport, un véhicule privé est quasiment essentiel si l'on souhaite découvrir le territoire. Les moyens de transports entre sites et villes sont existants mais très insécurisés (taxis privés, taxis brousse,...). Aucune compagnie de bus n'assure un transfert régulier entre les différentes villes du Togo, absence également de transport ferroviaire. Existence d'un aéroport international à l'intérieur du pays (Niamtougou) mais celui-ci n'est pas exploité au niveau touristique.
- Des temps de parcours entre sites et régions souvent très longs du fait de l'état précaire du réseau routier et des pistes. L'accès à de nombreux sites est conditionné au fait de posséder un véhicule « tout terrain ».
- Une signalisation routière déficiente et une absence de signalisation des sites touristiques. Un des seuls sites indiqués est celui du paysage Koutammakou classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.
- Un guidage « spontané » souvent aléatoire du fait de la non existence de guides diplômés et reconnus ou de structures officielles d'informations touristiques : offices du tourisme, maisons de pays,... (excepté Lomé : Direction de la promotion du patrimoine touristique et culturel).
- Un accès aux sites impliquant le passage par de nombreux intermédiaires, pas toujours « désintéressés ». Guides locaux, autorités locales et traditionnelles, propriétaires terriens,...

➤ **Une offre attractive réelle, mais peu lisible, peu valorisée et trop souvent peu accessible**

- Des paysages et sites naturels souvent grandioses, mais peu accessibles
- Des architectures traditionnelles témoins des diversités culturelles, mais qui sans clés de lectures sont au mieux des éléments de décors.
- Des cultures riches, variées aux valeurs symboliques très fortes (fêtes, traditions), mais que le visiteur « de passage » ne peut réellement comprendre ou partager, faute de médiations appropriées...
- Une inexploitation de l'histoire et des patrimoines liés à l'esclavage, alors que le Togo dispose de sites témoins potentiellement évocateurs
- Des architectures coloniales souvent intéressantes, mais très rarement valorisées

➤ **Une offre d'accueil, limitée notamment sur le plan qualitatif**

- Une capacité d'accueil en hébergement marchands relativement faible en nombre de lits et se limitant théoriquement aux lits hôteliers (environ 7 800 lits).

- Une capacité d'accueil cependant surabondante par rapport à la demande: En 20 ans, la capacité d'accueil a presque quadruplé, alors que le nombre de nuitées annuelles a été divisée par 2 (ainsi en 2006 un taux d'occupation très faible de 10,7%).
- Une grande vétusté de l'hôtellerie et des services approximatifs se traduisant par des prestations de qualité très moyenne très éloignés des standards européens et ne pouvant répondre aux attentes des clientèles.
- Une absence de classement ne rendant pas évidente la lisibilité de l'offre.
- Un développement informel et incontrôlé des lits chez l'habitant.
- Une taxe touristique, uniforme et de ce fait inappropriée décriée tant par les hôteliers que les touristes.
- Une restauration sans attrait, pauvre et se limitant presque aux restaurant d'hôtels. (en dehors de Lomé)
- Une absence de lieux d'informations touristiques

➤ **Une mise en marché déficiente et anarchique**

- En matière de communication: des documents inadaptés, des outils inadaptés (exemple : spots sur radios locales !), des moyens inadaptés...
- La communication « électronique » bien que balbutiante est souvent de qualité (Site portail du Ministère de Tourisme)
- La promotion concerne la destination Togo dans son ensemble et elle est effectuée par le Ministère de Tourisme. Elle se limite à quelques salons européens.
- Une commercialisation limitée à quelques réceptifs nationaux et à une poignée d'agences de voyages internationales.

➤ **La dynamique des acteurs handicapée par un déficit de professionnalisme :**

- Un sens de l'accueil inné, mais ne suffisant pas à gommer les lacunes:
- Un tissu associatif riche et impliqué dans la valorisation de la culture, de l'éducation, de la santé, de l'agriculture.
- Une absence quasi générale de culture en matière de tourisme se traduisant par une incapacité à entrevoir sa portée économique.
- Un déficit de savoir faire, une absence critique de professionnalisme notamment dans l'hôtellerie, la restauration ou chez les guides.
- Une absence d'organisation des acteurs, un éparpillement des rares initiatives.

2.5.2 – Menaces et opportunités

- L'offre attractive « historique » du Togo, fut ses réserves de faunes, aujourd'hui presque toutes anéanties. Même si des efforts sont aujourd'hui entrepris pour redonner vie à quelques réserves, l'attractivité touristique du Togo ne peut compter reposer sur ce seul volet.
- En revanche parmi les motivations actuelles des touristes la prise en compte de la découverte d'autres cultures et modes de vie est une réalité de plus en plus prégnante, à condition que l'accès soit facilité. (Aller à la découverte, mais pas dans une logique d'aventurier).
- Les aléas en matière de fourniture d'électricité, de liaisons téléphoniques ou Internet, constituent des freins en matière de qualité de prestation touristique.
- La mise en place de la décentralisation au niveau des régions administratives, qui va rapprocher services de l'état et la réalité du terrain.

3 – ENJEUX ET ORIENTATIONS COHERENTES EN MATIERE DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE

3.1 – Les enjeux fondamentaux

les enjeux d'un développement touristique sont multiples, complexes et transversaux :

- les enjeux identitaires et vocationnels
la création ou recréation de la destination touristique Togo renforcera incontestablement l'identité du pays tant pour le client que pour les prestataires mais aussi pour ses habitants en donnant une image cohérente du pays pour l'intérieur et pour l'extérieur.

- les enjeux économiques
il s'agit bien sûr de rentabiliser les entreprises existantes, de fournir des revenus complémentaires à certaines filières connexes (artisanat, guides, location véhicule etc...) mais aussi et surtout d'irriguer les touristes vers les campagnes afin que les populations rurales puissent bénéficier directement des retombées de la manne touristique.

- les enjeux d'aménagement du territoire
il s'agit d'utiliser les territoires à fort potentiel touristique afin d'irriguer les autres territoires dont l'attractivité touristique et à priori moins forte. Il s'agit donc de mieux diffuser, d'équilibrer et de protéger l'offre touristique entre les territoires.

- les enjeux sociaux
il s'agit bien sûr dans le cadre du Togo de combattre la pauvreté en donnant les moyens aux populations locales de vivre décemment sur leur territoire.

- les enjeux marketing
il s'agit de rendre cohérente et lisible l'offre touristique existante et à venir.

3.2 – Les grandes orientations et actions prioritaires

Dans un premier temps, la stratégie de développement doit reposer principalement sur des « préalables » indispensables de remise à niveau de l'offre sans lesquels tout développement serait voué à l'échec.

Optimiser l'organisation et professionnaliser le Togo touristique :

- **Créer des formations adaptées aux professionnels du tourisme et aux cadres de l'administration du tourisme**
 - Formation des personnels administratifs afin d'accompagner la décentralisation.
 - Une signalisation routière déficiente et une absence de signalisation des sites.
 - Mise en place d'une formation de guides.
- **Créer dans les régions touristiques des « maisons de pays » outils clés du développement touristique.**
 - La maison de pays, pôle fédérateur des acteurs (harmonisation des sites et des lieux d'accueil, information des acteurs locaux, animation du « pays d'accueil », observation de l'activité touristique).
 - La maison de pays, pôle structurant de l'offre dans le cadre d'un pays touristique (harmonisation des sites et des lieux d'accueil, information des acteurs locaux, animation du « pays d'accueil », observation de l'activité touristique).
 - La maison de pays, pôle structurant de l'offre dans le cadre d'un pays touristique (apports de conseils techniques, information des porteurs de projets, valorisation du patrimoine, valorisation des productions locales, soutien aux opérations...).
 - La maison de pays, pôle de promotion et de commercialisation du territoire (mise en produits des ressources, création d'une image attractive, organisation de la diffusion de l'information...).

Structurer les potentiels touristiques et créer une offre composée de produits adaptés :

Ce travail devra être mené pour chaque région, afin d'être cohérentes avec l'offre et le positionnement potentiel de celles –ci. Sur les deux régions « test » (région de Kpalimé et région maritime) un certain nombre d'actions structurantes paraissent devoir être entreprises afin de commencer à valoriser de donner du corps avec les positionnements :

- **Région de Kpalimé :**
 - Valorisation des savoir-faire artisanaux (parcours d'artistes, création d'un événementiel, organisation de stages, etc.),
 - Maillage des sites paysagers et naturels emblématiques avec aménagement et balisage de sentiers pédestres.

➤ **Région maritime :**

- Aménagements appropriés de la mangrove et développement de produits éco touristiques,
- Valorisation de la « maison des esclaves ».

➤ **Consolider l'attractivité touristique du pays des BATAMMARIBA**

Seul site togolais pouvant disposer d'une notoriété mondiale, la valorisation culturelle et touristique du Pays Batammariba constituerait un élément d'attractivité fort pour redéployer l'activité touristique au Togo.

➤ **Optimiser la qualité de l'information en amont de la venue du client** (Cf. les « maisons de pays »).

Renforcer l'accessibilité et la lisibilité de la destination :

➤ **Faciliter l'accès à l'information en amont de la venue du client**

➤ **Optimiser la qualité de l'information en amont de la venue du client** (Cf. les « maisons de pays »)

➤ **Rendre la circulation et donc la consommation du territoire plus facile** (Cf. les « maisons de pays ») en concevant et mettant en place une signalisation touristique homogène.

Améliorer la qualité de certains hébergements et en créer de nouveaux :

➤ **Requalifier une partie de l'hôtellerie existante afin de disposer d'un minimum de capacité d'accueil de qualité.** Ce travail pourrait porter tant sur certains établissements de l'hôtellerie d'état que de l'hôtellerie indépendante.

➤ **Créer de nouveaux hébergements** et notamment développer l'accueil chez l'habitant selon des logiques de cohérence, de qualité et de lisibilité de l'offre.

CONCLUSION

Il ressort bien de cette mission que d'envisager de « recréer la destination touristique » est tout à la fois légitime et pertinent, parce qu'il existe au Togo de réels potentiels attractifs répondant à l'ensemble des motivations actuelles des touristes (voir, faire, mais surtout vivre).

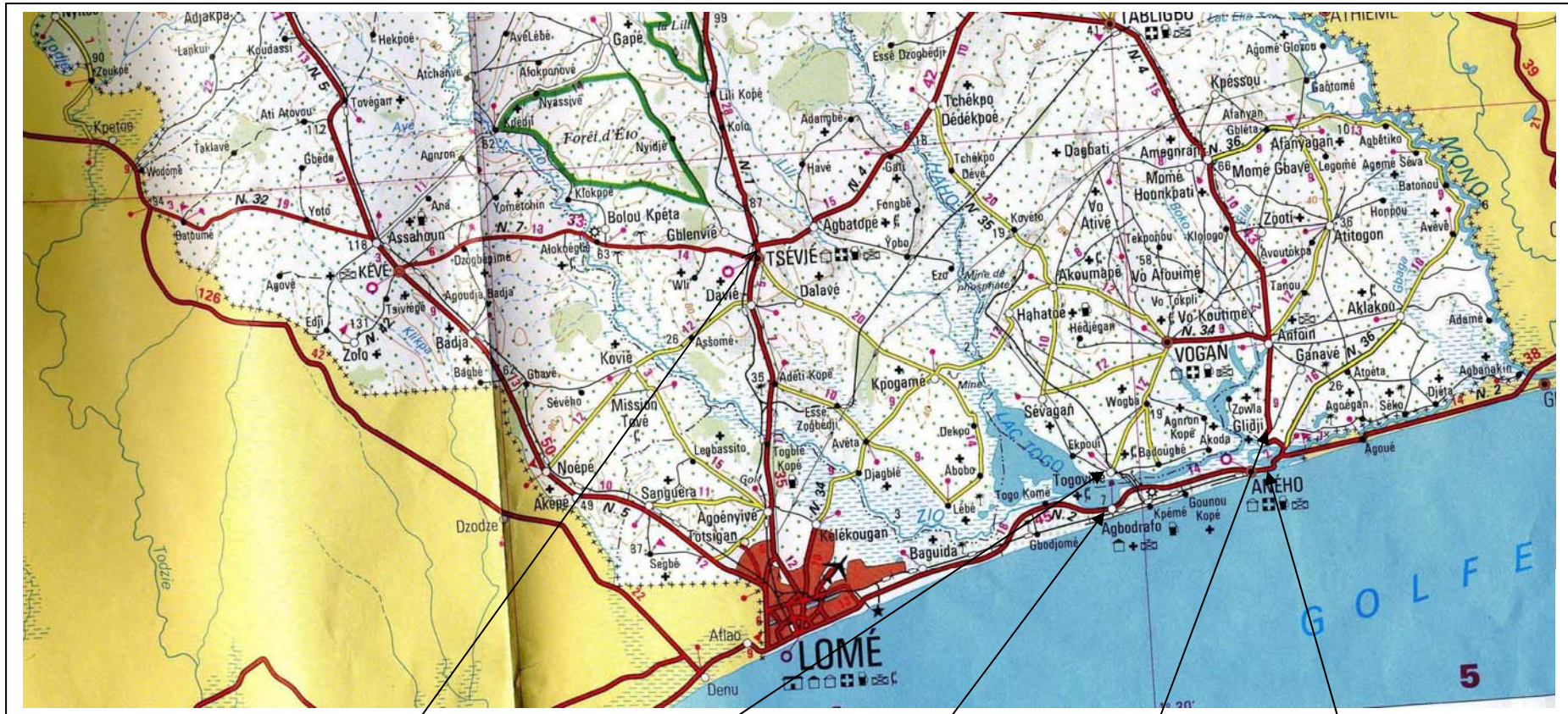
Mais se lancer directement dans « l'exploitation » de ces potentiels, même si l'on engage parallèlement un programme de « gommage » des handicaps et de réduction des manques ne présente pas des garanties suffisantes pour un développement durable du tourisme au Togo.

C'est tout d'abord pour cela que les orientations qui ont été esquissées à l'issue de cette première phase de mission, constituent des axes de travail prioritaires, que l'on pourrait qualifier d'axes de mise à niveau.

Au-delà de ces préalables, il apparaît que l'élaboration d'une réelle stratégie appropriée s'imposera. Il ressort d'une part que celle-ci devra être à la fois spécifique au Togo, afin de mettre en évidence ses valeurs propres, mais d'autre part qu'elle ne pourra se faire sans porter un regard plus large sur les pays voisins afin de faire jouer complémentarités et spécificités.

De plus, il faut surtout intégrer que la marge de manœuvre est étroite. En effet, l'objectif d'engager un développement touristique durable et générateur de réelles retombées économiques pour le pays d'accueil (dépassant les 20% de retour généralement constatés dans les pays en voie de développement) implique que le projet touristique soit approprié au pays d'accueil et que ses populations et acteurs économiques se l'approprient. Il serait illusoire d'engager un développement dont l'objectif est de permettre aux populations de vivre décemment de leurs ressources touristiques, sans que celles-ci soient associées, à quelque titre que ce soit, au développement et au fonctionnement des activités touristiques.

CARTE 1



Marché
- Tombes des marabouts
- Village de potiers de Bouloughou

- Cathédrale Notre-dame du lac Togo
- Balades en pirogue
- Marché
- Maison royale
- Fétiches
- Place du village
- Haoutoué (mare aux crocodiles)
- Lacata (mare aux hippopotames)

- Pêche en mer
- Chef du village
- Forêt sacrée
- Woold Homé (maison aux esclaves)
Marché
- Puits aux ablutions (à Animaniamia)

- Chef du village
- Fétiches
- Temple d'Egou
- Mangrove

- Maisons coloniales
- Eglise
- plages
- Préfecture
- Cimetière allemand
- Eglise protestante
- Marché
- Fétiches

Marchè Kamina Topographie
Eglise évangélique

Carte 2

Badou

Barrage de Nangbéto



- Les remparts
- Pavements
- Marché
- Agbogbo-Za

Carte 3

Badou

Monastère de Dzobégan
Chapelle

Cascade de Kpimé

- Kouma Konda
- Château Viale
- Grottes aux Chauves-souris de Kevuvu
- ADETOP
- Ecotourisme
- Cascades
- Champs de café et cacao

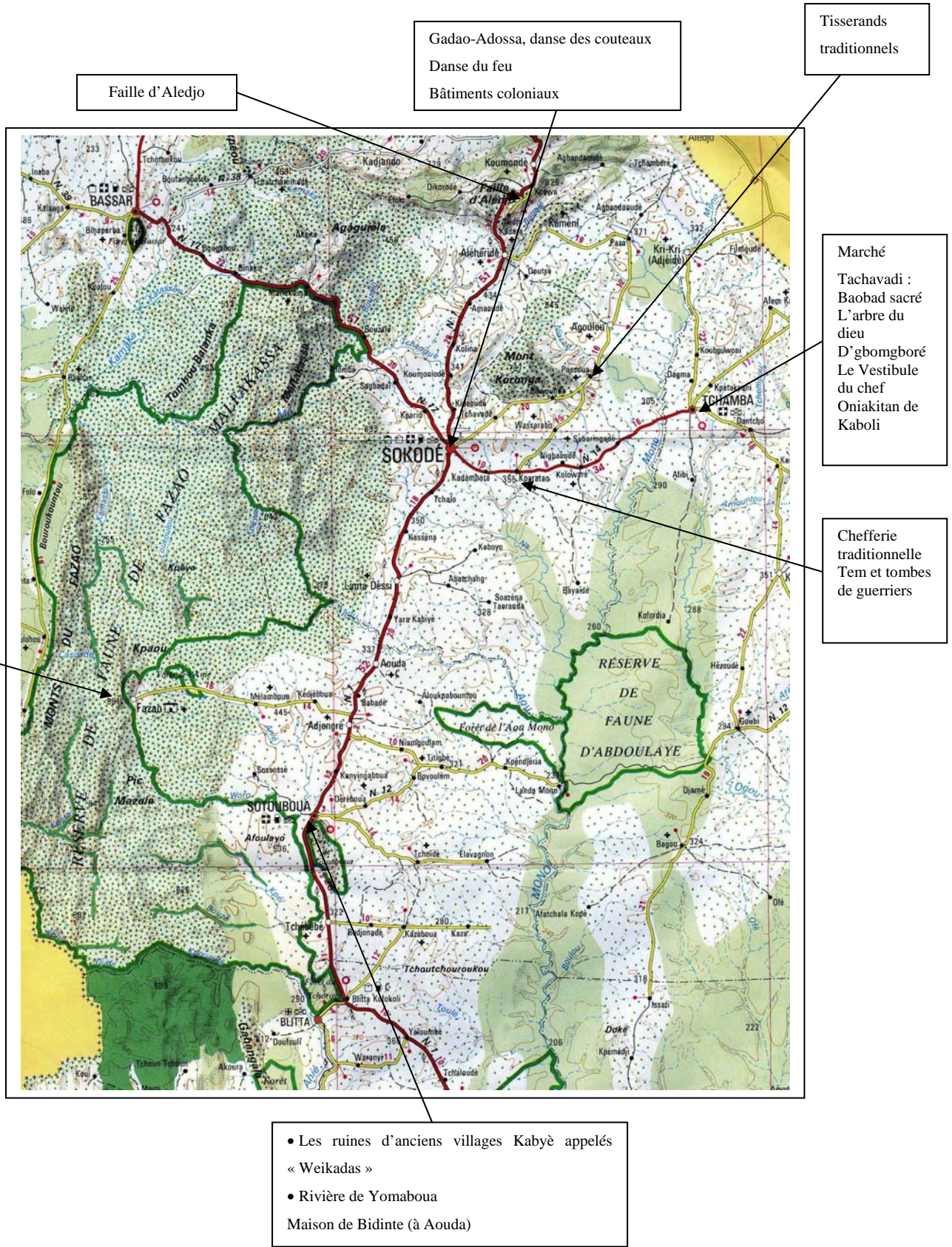
- Collège d'Enseignement artistique et artisanal (CEAA)
- Centre des Aveugles
- Cathédrale
- Artisans de la ville
- Architecture coloniale
- Marchés
- Dzawuwu-Za
- Gbagba-Za

Pic d'Agou
Marché

Amoussoukopé



Carte 4



Faille d'Aledjo

Gadao-Adossa, danse des couteaux
Danse du feu
Bâtiments coloniaux

Tisserands traditionnels

Marché
Tachavadi : Baobad sacré
L'arbre du dieu
D'gbomgboré
Le Vestibule du chef
Oniakitan de Kaboli

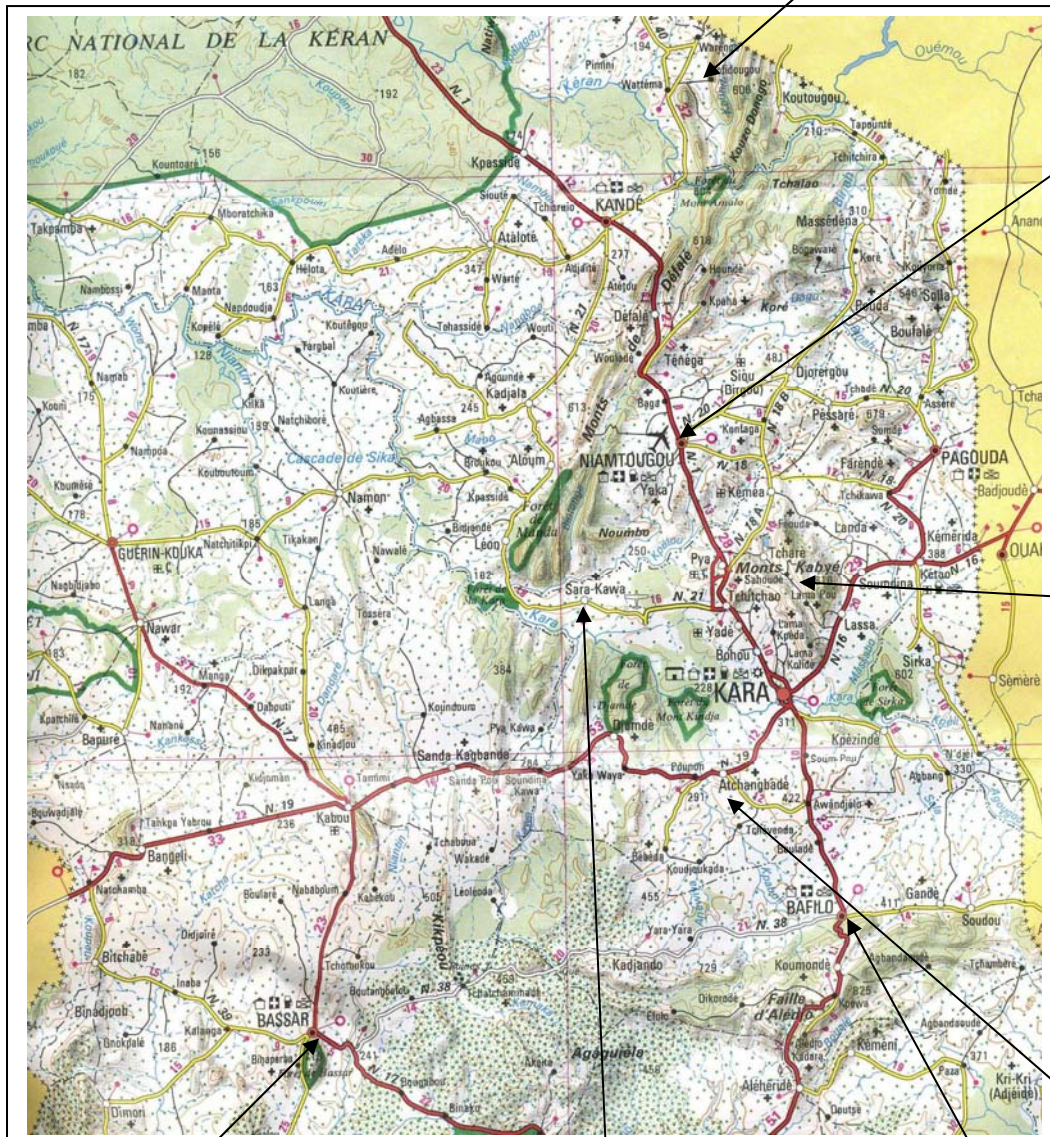
Chefferie traditionnelle
Tem et tombes de guerriers

Réserve de Fazao Malfakassa
Cascade de Souroukou
Grand baobab sacré

- Les ruines d'anciens villages Kabyè appelés « Weikadas »
- Rivière de Yomaboua
- Maison de Bidinte (à Aouda)

Carte 5

- Site classé UNESCO
- Cases fortifiées
- Fête initiatique du fouet
- Baobab sacré
- Marché



Marché
Centre artisanal
de CODHANI
Cascade de Yaka
Fête des
moissons

- Forges
traditionnelles
- Poterie
traditionnelle
- Marché de
Kétau
- Danse So
- Danse
Kabyé
- Danse
tsémou
- Marché de
Sanda Kadara
- Marché de
Djamé
- Kouméa
- Barrage de
Kozah
- Monument
aux morts
- Marché de
Koudjoukada

Marché
Groupement de
tissage des femmes
Evala

Forges traditionnelles de Bandjeli
Hauts fourneaux
Rivière de Bapouré (mare aux
crocodiles sacrés)
Marché de Bandjeli
Fête des ignames
Fête des chasseurs
Marché aux ignames
Rites initiatiques (Kobotchou,
N'gbodo)

Monument commémoratif de
l'accident d'avion d'Eyadema

Grande mosquée blanche
Tisserands
Cascades

Carte 6

Marché
Fêtes des moissons
Tisserands
Grottes et barrage
de Dalwag

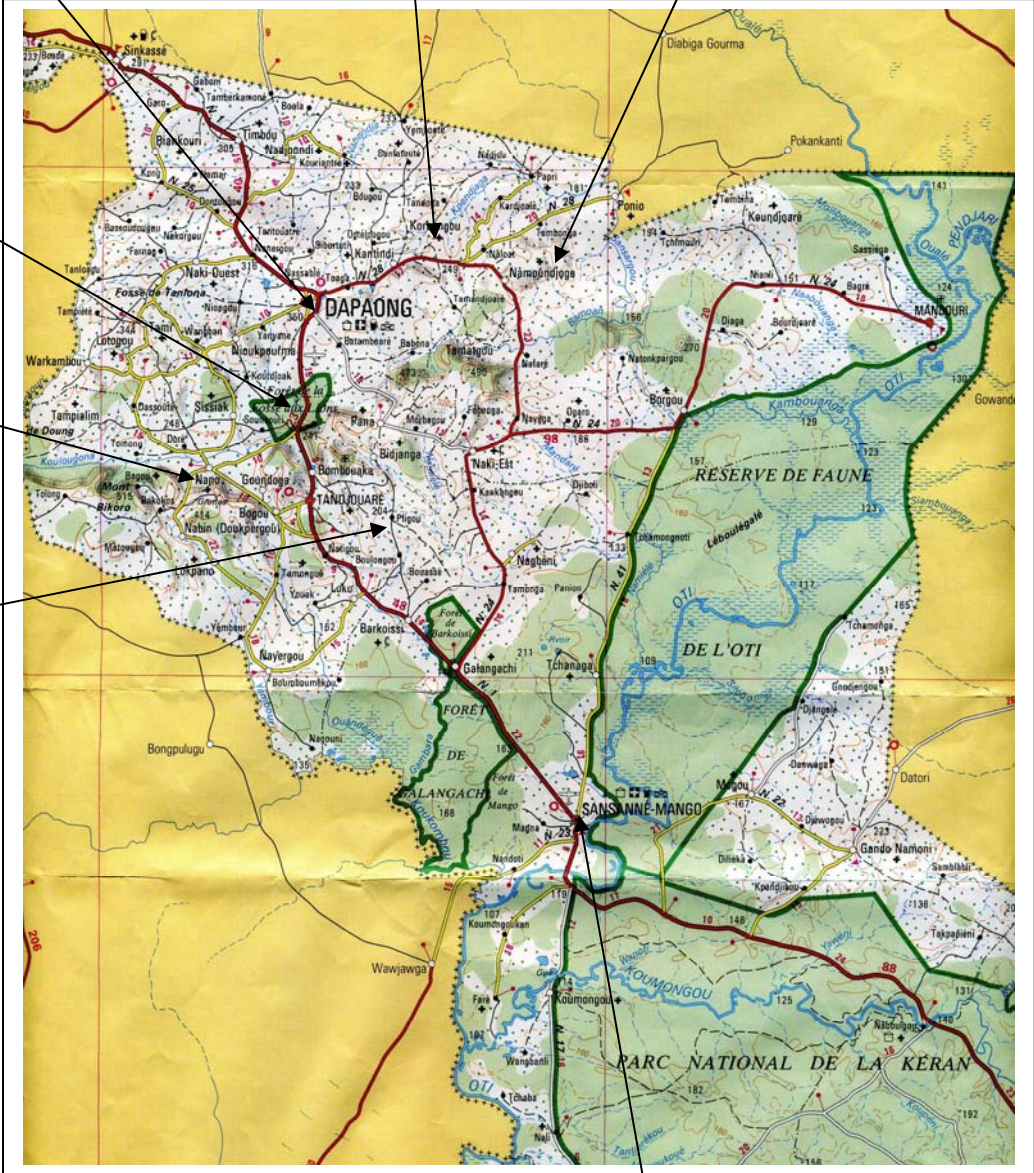
Marché

Peintures rupestres

Fosse aux
lions

Grottes

Projet de
Pligou



Mare aux hippopotames
de Nangbati